

# LE BULLETIN

## DES AGRICULTEURS

Le sol est notre plus grande force

MONTREAL, JEUDI 31 JUILLET 1930

CINQ SOUS LE NUMERO

Tirage

Rédac

COM

JOU

DOMAIRE

ur la

PUBLICITE

MITEE

-

A.-C. NOISEUX

l'A.B.C.

VOLUME 15 — No 31

### La crise agricole aux Etats-Unis

Le "boom" de 1910-1920 - La "bum" de 1920-1930 - Les remèdes - La formule - Québec - L'organisme nécessaire

M. Létourneau, actuellement en voyage d'études aux Etats-Unis, à l'Université agricole de Cornell, a écrit spécialement pour les lecteurs du Bulletin des Agriculteurs la longue étude qui suit sur la situation agricole aux Etats-Unis.—D.-C. N.

L'agriculture, aux Etats-Unis, est dans le marasme, "on the bum", comme disent les Américains.

De 1910 à 1920, l'agriculture américaine a connu une ère de prospérité inouïe, un "boom" sans précédent. Le maïs, qui se vendait, en 1913, 69 cents le minot, se vendait, en 1919, \$1.35; le blé, qui se vendait, en 1913, 80 cents le minot, se vendait, en 1919, \$2.15; le coton, qui se vendait, en 1913, 12 cents la livre, se vendait, en 1919, 36 cents; les porcs, qui se vendaient, en 1913, \$10.40, se vendaient, en 1919, \$19.08 les 100 livres; le foin, qui se vendait, en 1913, \$11.90 la tonne, se vendait, en 1919, \$20.60; les patates, qui se vendaient, en 1913, 70 cents le minot, se vendaient, en 1919, \$1.40; bref, les produits agricoles, en 1919, se vendaient deux ou trois fois plus cher qu'avant la guerre. On traversait la période des sept vaches grasses ou des sept années d'abondance.

Quand l'agriculture paye, les terres prennent de la valeur. L'acre de terre évalué à \$80.00 en 1910 valait \$200.00 en 1920. Un tel phénomène se présente-t-il, que la spéculation, surtout dans un pays comme les Etats-Unis, se réveille et entre en jeu. De 1910 à 1920, on transforma, en terres à culture, 40,000,000 d'acres de terre à pâturage et 5,000,000 d'acres de forêt, soit 45,000,000 d'acres, presque autant que la superficie cultivée au Canada.

Cette surexpansion de la valeur et de l'utilisation de la terre amena comme conséquence l'augmentation des hypothèques agricoles. Les hypothèques ou les dettes des cultivateurs américains passèrent durant cette décennie de \$2,278,000,000 à \$5,444,000,000, soit une augmentation de \$3,166,000,000 — \$1,000,000,000 de plus que la dette du Canada — entraînant une dépense, en intérêt seulement, de \$193,000,000 de plus par année.

De 1910 à 1920 donc tout marchait. Les dépenses montaient, mais ne montaient qu'avec les revenus. C'était l'âge d'or, l'époque où l'on parlait, non pas d'exode rural, mais d'exode urbain, l'époque où l'on donnait raison à Virgile, "où le cultivateur américain connaissait son bonheur."

La "bum" n'est jamais loin du "boom". En 1920 — la guerre venait de finir — une crise économique ébranla le monde entier. A l'inflation succéda la déflation. En d'autres termes, la "balloon" creva. L'agriculture américaine tomba dans le marasme. Elle y est encore et tout annonce qu'elle y restera encore longtemps. La chute des prix fut soudaine. Le maïs, qui se vendait, en 1919, \$1.35 le minot, se vendait, en 1920, 67 cents; le blé, qui se vendait, en 1919, \$2.15 le minot, se vendait, en 1920, \$1.43; le coton, qui se vendait en 1919, 36 cents la livre, se vendait, en 1920, 13 cents; le porc, qui se vendait, en 1919, \$19.08 les 100 livres, se vendait, en 1920, \$12.85; le foin, qui se vendait, en 1919, \$20.60 la tonne, se vendait, en 1920, \$12.96; les patates, qui se vendaient, en 1919, \$1.40 le minot, se vendaient, en 1920, 96 cents, etc. Les prix tombaient, mais les dépenses restaient à peu près les mêmes. Les charges fixes: intérêts, taxes, fret, main-d'oeuvre, ne bougeaient pas. Le prix des matières premières diminuait, mais pas en proportion du prix des produits agricoles. Les banqueroutes furent nombreuses. Elles passèrent de 15 par 100,000 cultivateurs en 1919 à 123 par 100,000 cultivateurs en 1925. L'exode rural apparut. De 1922 à 1926, 3,600,000 cultivateurs prirent le chemin des villes. Depuis, les prix n'ont fait que baisser. Le lait se vend \$1.80 les cent livres, le beurre, 35 cents la livre, les oeufs, 21 cents la douzaine, le porc, \$9.50 les 100 livres, les bouvillons, \$8.10 à \$9.25 les 100 livres, les agneaux, \$10.00 à \$10.50, le blé, 90 cents le minot, le maïs, 83 cents le minot, etc. Les prix des produits agricoles, si l'on tient compte de la différence du coût de production, sont moins élevés, à l'heure actuelle, aux Etats-Unis qu'au Canada. Les cultivateurs américains ne font pas assez d'argent pour rencontrer leurs dépenses. L'agriculture américaine, comme on dit ici, "is on the bum". Les cultivateurs ne connaissent plus leur bonheur.

Pourquoi cette dégringolade? "L'activité économique d'un pays, disent les économistes, subit au cours des années des variations d'intensité considérables. A certaines époques l'industrie et le commerce prennent de l'essor et une période de prospérité s'ouvre pour les producteurs et les vendeurs de marchandises ou de services. A d'autres époques, l'activité économique générale se ralentit, comme paralysée dans une certaine mesure et le volume des transactions perd de sa précédente ampleur. Entre la phase de prospérité et la phase de dépression s'intercale un moment plus ou moins critique à passer, troublé souvent par des manifestations violentes, par des krachs de bourses, des faillites nombreuses, des chômages étendus, avec toutes les souffrances sociales qui en résultent."

Les Etats-Unis — on pourrait en dire autant du Canada et de plusieurs autres pays — sont en pleine phase de dépression économique.

Les Etats-Unis sont créanciers du monde. Les pays débiteurs, en vue de payer leurs dettes, achètent le moins possible des Etats-Unis. Ils activent leur propre production où ils achètent sur des marchés plus avantageux. La perte des marchés extérieurs a amené l'engorgement du marché intérieur et l'affaiblissement des prix. Quand la demande dépassait l'offre, tout allait bien; maintenant que l'offre dépasse la demande, tout va mal. L'agriculture américaine souffre d'une crise de surproduction et elle durera tant que les 45,000,000 d'acres de terre livrés à la culture de 1910 à 1920 ne seront pas redevenus des terres abandonnées ou à pâturage, ou tant que les Etats-Unis ne conquerront pas à l'extérieur des marchés nouveaux pour absorber les surplus.

Le marasme de l'agriculture américaine a attiré l'attention du gouvernement de Washington. Le 17 février, 1927, le Congrès américain, après un long débat, adoptait le bill McNary-Hangen. Par cette loi, le Congrès accordait à une commission gouvernementale le pouvoir de fixer, à l'intérieur du pays, le prix des produits agricoles en surabondance. Le blé, par exemple, était-il coté sur le marché mondial à \$1.00 le minot que la commission pouvait, par l'entremise de ses agents, acheter tout le blé offert à \$1.50, vendre à ce prix sur le marché américain tout ce que ce dernier pouvait absorber et exporter le surplus à 50 cents de perte. On récolte, en moyenne, aux Etats-Unis, 850,000,000 de minots de blé. Le marché intérieur en absorbe 650,000,000 de minots. On en exporte 200,000,000 de minots. Cela annuellement. La perte sur les 200,000,000 de minots était donc de \$100,000,000. Les 650,000,000 de minots consommés au

pays et vendus \$1.50 payaient cette perte, soit environ 16 sous le minot. Les cultivateurs, de plus, payaient les frais d'opération, 4 sous du minot. Ces derniers recevaient donc \$1.30, 30 sous de plus que le prix du marché mondial. La récolte étant de 850,000,000 de minots, les producteurs de blé des Etats-Unis encaissaient \$255,000,000 de plus. Les consommateurs américains qui en achetaient 650,000,000 de minots à 50 sous de plus que le prix réel du marché dépensaient une somme additionnelle de \$325,000,000. Le plan McNary-Hangen devait fonctionner à peu près de la même façon pour les autres produits agricoles en surabondance. Le président Coolidge tua le bill. C'est la loi de l'offre et de la demande qui avait fait monter les prix; c'est la même loi qui les a fait descendre. On ne peut empêcher cette loi d'agir sans mettre le désarroi dans l'ordre économique. Le bill, d'ailleurs, frappait autant de cultivateurs qu'il en avantageait. Pour ce qui regarde, par exemple, le blé, 2,000,000 de cultivateurs seulement sur 6,000,000 en cultivent. Les autres en achètent. Ce bill sortait de l'Ouest américain tout-puissant qui, comme l'Ouest canadien, renferme des sauvages, d'une autre tribu, peut-être, mais sauvages tout de même.

Les sénateurs américains proposèrent alors une élévation de tarif contre l'étranger et l'organisation d'un Farm Board (Commission) pour venir en aide aux cultivateurs.

L'élévation de la barrière douanière devait se borner aux produits agricoles. Ce n'est que par la suite et sous la pression des industriels qu'on a étendu ce remanement tarifaire à la hausse à presque tous les produits. On connaît ce tarif. Le président Hoover l'a signé, il y a un mois ou deux. C'est un tarif prohibitif. S'il soulève des protestations par tout le monde, il est loin de rencontrer l'approbation de tous les Américains. Le tarif pour les produits dont on n'a pas de surplus à exporter, pour les industries nouvelles, qu'on veut créer, dans les conditions actuelles du monde, est une bonne chose, mais que peut-il faire quand il s'agit de produits en surabondance, dont une partie doit être exportée, dont les prix sont fixés sur le marché mondial. Or, les Etats-Unis ont un surplus de blé, un surplus de maïs, un surplus de coton, un surplus de viande, un surplus de fromage, un surplus d'oeufs, un surplus de lait, durant les mois d'été, un surplus de tabac, un surplus de fruits, etc. Ces surplus sont considérables pour le blé, le lard, le coton, le tabac et la farine. Ils sont moins considérables pour les autres produits. Tant qu'ils existeront, il sera difficile de faire faire plus d'argent aux cultivateurs par le moyen du tarif. Certains économistes vont jusqu'à dire que le tarif Hawley-Smoot nuira à l'agriculture au lieu de lui aider. Les cultivateurs qui produisent des denrées dont une partie doit être exportée pensent de même.

Le Farm Board a été organisé dans le but de prêcher la sous-production, particulièrement du blé, qui intéresse à peu près tous les Etats de l'Ouest américain. Durant la guerre, on prêchait la surproduction, aujourd'hui, on prêche le contraire. Le Farm Board, qui est une commission gouvernementale, dispose d'une somme de \$500,000,000. Cette somme est destinée à encourager le développement des associations coopératives et à régulariser le commerce de certains produits par le moyen de l'entreposage lors de la récolte. Les Wheat Pools ont été bien servis. La Dairymen's League, de l'Etat de New-York (Association des producteurs de lait de l'Etat de New-York), qui a fait élever le tarif sur le lait du Canada et dont nous parlerons plus tard, a emprunté du Farm Board \$1,000,000. Cela va lui permettre d'étendre ses opérations qui sont déjà considérables.

A l'heure actuelle, le président du Farm Board, M. Legge, et le secrétaire de l'agriculture, M. Hyde, sont dans l'Ouest américain. Incapables de maintenir le prix du blé par leur système d'entreposage, ils prêchent aux cultivateurs du Nebraska, du Kansas, du Colorado, etc., de faire, cette année (la récolte dans cette partie des Etats-Unis est à peu près terminée), moins de labour et de diminuer les emblavures. Les cultivateurs se montrent récalcitrants. La récolte, répondent-ils, n'est pas proportionnelle à l'étendue des champs. Le soleil, la pluie y sont pour beaucoup. Qui vous dit que sur un champ plus petit nous n'aurons pas l'année prochaine deux fois plus de blé? Qui vous dit que le prix du blé ne sera pas, l'année prochaine, deux fois plus élevé que cette année? On admet cependant que le Farm Board aura pour effet de développer la coopération agricole aux Etats-Unis. Les \$500,000,000 ne seront, peut-être pas complètement perdus.

Si la dépression de l'agriculture américaine a attiré l'attention du Congrès, elle n'a pas laissé les collèges d'agriculture indifférents. Ceux-ci, particulièrement celui de l'Etat de New-York, l'un des plus renommés du monde, voient le mal dans le désordre de la production agricole, dans le désordre du commerce des produits de la terre, en un mot, dans le manque d'un programme national ordonné.

Les chefs de l'agriculture américaine, qui se rencontrent dans ces collèges et dans les associations de cultivateurs, reprochent au gouvernement d'avoir, par sa politique de colonisation, d'irrigation, d'immigration, etc., ouvert trop de nouvelles régions à l'agriculture sans considération de la qualité du sol et des besoins de la population. Ils déplorent le manque d'organisation de la production agricole, le manque de diversification, le manque d'équilibre entre la production de certains produits et les besoins du marché. La Californie produit, depuis des années, des oranges et des pamplemousses qu'elle vend, par l'entremise de ses coopératives, qui sont des modèles par tout le pays. Elle faisait de l'argent avec cette industrie. Elle étendait ses plantations au fur et à mesure des besoins. La Floride, le Texas, le Rio Grande se sont jetés dans cette culture. Des centaines de pépinières élèvent des arbres pour de nouvelles plantations. Il y a déjà surproduction. Quand tous ces arbres rapporteront, ce sera le désastre. On pourrait en dire autant de l'agriculture américaine dont la valeur des produits dépasse aujourd'hui celle du blé — 850,000,000 de minots de blé. Telle installation, par exemple, du New-Jersey qui pouvait livrer 20,000 poulets d'un jour par 24 heures, est surpassée quelque temps après par une autre du Missouri ou d'ailleurs qui en sort 85,000 par jour. On pourrait multiplier les exemples de ce manque d'équilibre dans la production. Un professeur du Collège d'Agriculture de l'Etat de New-York appelle ça: "the anarchy in agricultural production". Les mêmes observateurs font aussi remarquer le désordre qui règne dans le commerce des produits agricoles, particulièrement des produits périssables. La ville de Pittsburg, par exemple, dans la saison des pêches, demande 15 chars de ce produit par jour. En consultant les rapports du service des marchés du département de l'agriculture, on trouve que cette ville a reçu un certain lundi du mois de septembre, 32 chars ou wagons de pêches mûres, le mardi, 24 chars, le mercredi, 16 chars, le jeudi, 1 char, le vendredi, 15 chars et le samedi, alors que le marché était encombré, 74 chars. Le jeudi de la semaine suivante, il y avait 118 chars de pêches bien mûres sur la track de Pittsburg. Alors que les pêches pourrissaient à cet endroit, les citoyens des villes voisines n'en avaient pas une seule à croquer. C'est de cette façon que l'on vend aux Etats-Unis au delà d'un million de chars de fruits et de légumes par année.

Les étudiants du problème agricole aux Etats-Unis voient le mal dans ces trois désordres et ils proposent un programme agricole national ordonné, ordonné quant à l'expansion du domaine agricole, quant à la production et quant au commerce, un programme pour tous les Etats de la République, adapté aux besoins, aux régions, suivi. Comme ils pensent qu'il y aura, même après ce travail d'ordonnance agricole, des surplus, un programme dans certaines lignes, ils souhaitent que leur pays favorise davantage, par sa politique douanière, l'échange international. Ils sont pour la protection quand elle est nécessaire, ils sont contre quand elle ne l'est pas. Ils combattent l'argument des partisans de la haute protection pour tout: il faut par le tarif rendre le coût de production à l'étranger égal au coût de production domestique. Les salaires en Europe et en Asie sont moins élevés qu'aux Etats-Unis. Les partisans de la haute protection aux Etats-Unis prétendent qu'un petit salaire donne des produits bon marché et qu'un gros salaire donne des produits plus cher. Les adversaires répondent que l'échelle des salaires n'a pas grand-chose à faire avec le coût de production d'une foule de produits. La production en grand, le machinisme, les méthodes modernes, l'organisation jouent un rôle plus important. Les producteurs de riz de la Californie ont supplanté les producteurs de riz du Japon sur leur propre marché. Le coût de production du maïs est moins élevé aux Etats-Unis que partout ailleurs. Le coût de production des lainages aux Etats-Unis est moins élevé qu'en Angleterre. Ça coûte 3-8 de cent au Japon pour produire une verge de coton et 2-8 de cent aux Etats-Unis. Dans l'automobile, Ford a créé un record. C'est le rendement qui compte. Il ne faut pas cependant perdre de vue le facteur-nature, qui, en agriculture, est important. Il y a des régions sur le globe qui, à ce point de vue et pour certains produits, sont plus favorisées les unes que les autres. La Nouvelle-Zélande, pour le beurre, est un exemple.

Les collèges d'agriculture et les vieilles associations agricoles, qui, ont, à leur tête, des hommes éclairés, ont sans doute la formule. Réussiront-ils à la faire appliquer? Peut-être. Ça prendra du temps. L'agriculture américaine traverse une crise. Elle ne reprendra pas son aplomb du jour au lendemain.

\* \* \*

L'agriculture du Québec — nous pourrions dire du Canada — traverse aussi une crise. Nous pourrions, sur les ailes de l'esprit, nous transporter dans Québec, nous asseoir, par un soir de lune, sur l'une des arches du pont Jacques-Cartier et méditer sur le problème agricole de chez nous, mais ce serait dangereux: nous pourrions avoir le vertige de tomber dans le fleuve. Piquons au plus court et lançons une idée ou deux.

Le ministre de l'agriculture s'appuyant sur les réclamations des cultivateurs, nous a donné un programme, des lois, et nous a promis tout l'argent dont nous pourrions avoir besoin pour faire disparaître l'anarchie qui règne dans l'expansion du domaine agricole qu'on pourrait appeler la colonisation, l'anarchie qui règne dans la production, dans le commerce des produits agricoles, surtout. Il nous a donné cela, mais il nous a laissé notre libre-arbitre.

Nous croyons que les cultivateurs devraient maintenant faire connaître leur volonté quant à l'utilisation de ces forces et à la marche à suivre. Une enquête sur tous les marchés de la province de Québec s'impose afin de connaître leurs exigences, leur capacité d'absorption, leurs sources d'approvisionnement et les défauts qui existent dans le commerce des produits agricoles. Une grande coopérative générale s'impose pour mettre ces données au service de la production, pour grouper les produits, les standardiser, pour ordonner le commerce, reprendre les marchés perdus et en conquérir d'autres. Cette coopérative générale pourrait être organisée en utilisant les associations agricoles existantes. Nous aurons plus tard l'occasion de dire comment. La cotisation des membres de cette coopérative générale n'aurait pas besoin d'être bien élevée. Cette coopérative générale, en plus de ramasser les produits généraux de la ferme, de les grouper, de les classer, fournirait les matières premières. Elle pourrait, par exemple, quant aux sous-produits du blé, s'aboucher avec le Wheat Pool. Elle pourrait, elle aussi, au risque de déplaire à certains banquiers, travailler à faire baisser l'intérêt du crédit agricole fédéral et se procurer de cette institution le capital dont elle pourrait avoir besoin. Le Dairymen's League de New-York a emprunté \$4,000,000 du Farm Board. En plus des marchés locaux, elle verrait aux marchés étrangers. Nous pourrions avoir plus de facilité que les Américains pour écouler nos surplus. Des coopératives spéciales s'imposent. C'est ici que la loi nouvelle de coopération pourrait être utilisée. Elles ont besoin, elles, de capital. Le tout serait rattaché à la Centrale. Les industries ou coopératives agricoles existantes, comme les beurrieres, les fromageries, etc., entreraient dans le mouvement. Une telle organisation ne serait pas complète sans un bon service de publicité qui ferait connaître les produits de la province et qui tiendrait les cultivateurs au courant des marchés et de tout ce qui se rattache à leur profession. C'est le premier pas à faire. Faisons-le et le reste suivra.

Le Bulletin des Agriculteurs aura l'occasion d'étudier cette question d'organisation coopérative avec les cultivateurs prochainement. On s'arrêtera sur un programme et on le présentera. Si on l'accepte, on poussera, si on n'accepte pas, eh bien! le Bulletin, qui est maintenant, grâce au dévouement des cultivateurs — je les en remercie du fond du coeur — solidement assis, sonnera la charge.

Je salue notre cher rédacteur encombré d'ouvrage, le reste du personnel qui est dans le même cas et tous les lecteurs.

Firmin LETOURNEAU

Ithaca, 22 juillet.

### PRONOSTICS ELECTORAUX

De l'accord de tout le monde, les pronostics au sujet de la lutte électorale qui s'est terminée hier, par une surprise un peu générale quant à la province de Québec, étaient assez difficiles à faire. Les deux partis réclamaient la majorité avec cependant certaines variantes.

Ainsi, l'avant-veille du scrutin, le bureau national libéral annonçait ses espérances dans un rapport qui se lisait comme suit: "Une étude détaillée des rapports reçus des associations libérales provinciales indique des gains considérables pour le gouvernement dans ces parties du pays qui, aux dernières élections, supportèrent l'opposition. C'est particulièrement le cas dans les provinces maritimes, l'Ontario et la Colombie anglaise, où l'on signale une tendance marquée vers les Libéraux."

"Dans les prairies, où les questions locales ont à divers moments obscurci les problèmes d'importance nationale, le gouvernement va garder son terrain, avec la perspective d'un gain."

"Les pronostics du bureau libéral national sont les suivants: Prov. maritimes ..... 17 Québec ..... 61 Ontario ..... 32 Les prairies ..... 26 Colombie anglaise ..... 5

"Un siège dans le Manitoba et un autre dans la Colombie anglaise sont considérés comme douteux. "Le bureau national concède 85 sièges aux conservateurs et 17 aux autres groupes indépendants. "L'alignement dans le prochain parlement devrait être le suivant: Libéraux ..... 141 Conservateurs ..... 85 Autres ..... 17 Incertains ..... 2

D'autre part, l'organisateur en chef des conservateurs, le général Meltae, avait fait les pronostics suivants: "Voici mon dernier pronostic sur la campagne actuelle. Je n'ai pas voulu me prononcer avant d'avoir tous les renseignements voulus. Maintenant, qu'ils me sont parvenus, je n'hésite pas à dire que le gouvernement King sera défait et que M. Bennett prendra le pouvoir avec une bonne majorité sur tous les autres partis combinés. "Des gains conservateurs sont promis dans chaque province. Les rapports confidentiels permettent des espoirs plus grands que ceux donnés ci-dessus. "Me basant sur des rapports sérieux, je prédis que les conservateurs remporteront 134 sièges et qu'ils ajouteront à ce nombre, plusieurs inscriptions placées dans la colonne des sièges douteux. Voici le résultat par province: C. L. I. D. Ile du Prince-Edouard 3 0 9 1 Nouvelle-Ecosse 11 1 0 2 Nouveau-Brunswick 8 1 0 2 Québec 12 40 112 Ontario 68 5 0 9 Manitoba 7 4 2 4 Saskatchewan 7 3 6 5 Alberta 5 2 5 4 Colombie-Anglaise 12 0 0 2 Yukon 1 0 0 0

Total ..... 132 56 14 41

Dans le tableau ci-dessus, les fermiers, travailleurs et les indépendants sont groupés dans la même colonne. "Les conservateurs peuvent espérer remporter leur part des sièges douteux. En tout cas, je prédis qu'ils auront au moins 134 députés dans le prochain parlement, et peut-être 150. "Alors même que M. King remporterait tous les sièges considérés comme douteux, il n'aurait pas encore 100 députés dans la prochaine Chambre."

Notons simplement que pour cette fois il n'y a plus de doute que les conservateurs étaient ceux qui étaient les plus près de la vérité.

### Choses et autres

#### 5 MILLIONS DE LIVRES DE BEURRE

Une nouvelle de la Presse Canadienne datée de Halifax, le 26 juillet, se lisait comme suit: "Le déchargement de cinq millions de livres de beurre de la Nouvelle-Zélande, qui seront expédiées vers l'ouest jusqu'à Winnipeg, et aussi vers les Antilles anglaises, va commencer ici aujourd'hui. Le vapeur Mahana est arrivé hier avec 2,560,000 livres de beurre, et le vapeur Huntington devait entrer dans le port à minuit, avec 2,240,000 livres."

#### REDUCTION DE TAUX DE FRET

La commission du commerce a annoncé samedi, une réduction substantielle des taux de transport du blé et autres grains à travers le territoire, à partir du 1er octobre prochain.

#### LES PONTS DE PEAGE

Le premier ministre, l'hon. L.-A. Taschereau, a déclaré vendredi matin que le gouvernement provincial n'avait rien à voir dans cette question que l'on agit de l'abolition des taux de péage sur le pont de Montréal qui relève des autorités du port de Montréal. Il a ajouté que, en ce qui regarde les ponts qui relèvent du gouvernement provincial, comme le pont de Batiscan, les cultivateurs jouissent des privilèges de l'abolition des taux de péage. Cependant si les autorités compétentes modifiaient l'échelle des taux de péage sur le pont de Montréal, le gouvernement de Québec serait appelé à ratifier cette décision. C'est là tout ce que le gouvernement provincial peut faire en ce qui se rapporte au pont de Montréal.

### A tous nos abonnés !

Tous nos abonnés sont priés de jeter un coup d'oeil à la bande d'adresse de leur journal de cette semaine, afin de voir si la date d'échéance de leur abonnement a été bien corrigée. Le tirage de l'automobile Ford aura lieu probablement la semaine prochaine, et l'on se rappelle que c'est l'échéance de l'abonnement marqué sur la bande d'adresse du journal qui indique ceux qui sont inscrits pour le tirage.

L'attribution des prix aux concurrents sera aussi annoncée aussitôt que le travail de compilation et de vérification des abonnements sera terminé. D.-C. N.

# TRIBUNE LIBRE

## Devons-nous dire: "par notre faute"?

Princeville, 24 juillet 1930.  
M. le rédacteur,  
Je vous serai reconnaissant pour un espace dans la Tribune Libre de votre journal.  
Amis lecteurs du Bulletin, me permettez-vous de faire connaître mes impressions passées, présentes et futures? J'ai dû prendre une retraite dans l'organisation provinciale agricole; attendu que je différais d'opinion sur l'opportunité de faire la campagne électorale de 1921 pour les fermiers progressistes, alors qu'un grand nombre de cultivateurs de la province avec le Bulletin, croyaient au troisième parti politique pour représenter fidèlement les divers intérêts de la nation. Je croyais moi-même au parti susdit et j'y crois encore. En 1921, j'étais plutôt partisan d'une organisation économique agricole, pour faire de la politique ensuite lorsque nous aurions eu au moins les 2-3 des agriculteurs de la province, et ce, sciemment, au cas où nos gouvernants refuseraient de nous donner justice.

Après notre défaite, je crois que nous avons eu tort de ne pas continuer à faire connaître notre programme et suivre de plus près la législation, afin de réaliser les espérances pour lesquelles le Bulletin a été affecté, et suivre l'exemple d'intériorité que nous a donné son directeur, M. J.-N. Ponton, et aussi afin de donner aux cultivateurs l'organisation économique agricole qu'ils ont besoin. Nous l'avons par un travail constant et en donnant aux divers partis politiques, l'appréciation qu'ils méritent en basant notre jugement plutôt sur leur administration que sur les promesses électorales. Dans le moment, il faut bien rechercher qui est responsable du malaise actuel. Si nous tenions compte que la grande guerre qui avait bouleversé le monde est là, pendant la période de rétablissement, la main-d'œuvre était rare, et les pays dévastés produisaient peu, cela nous donne un aperçu de nos produits à bon compte. Depuis que la période de rétablissement est finie, ces mêmes pays sont devenus de grands producteurs, et il y a aujourd'hui une surproduction sur les marchés mondiaux.

En ces dernières années au Canada, on a abattu nos vaches tuberculeuses. Les Etats-Unis ont fait de même. De plus, les pluies torrentielles de 1927-28 en ont tué une partie. Alors ils sont devenus des producteurs de vaches. Or, MM. les Américains, qui ont de l'argent, sont venus acheter nos vaches, à n'importe quel prix. C'est une des causes qui nous ont empêchés d'augmenter notre production laitière, de pair avec les autres pays et pour laquelle nous sommes devenus importateurs de beurre. Les faits susdits avec la grande augmentation de lait et de crème que nous avons vendus en nature, expliquent la diminution de notre production de beurre.

La surproduction mondiale a déclenché le fléchissement à la bourse qui a fini par une panique monétaire, paralysant l'industrie, le commerce, et donné le chômage qui oblige un grand nombre d'ouvriers de se priver de produits laitiers, tels le beurre, le fromage, etc., alors que la Nouvelle-Zélande a profité d'une fissure qu'il y a dans un repli de notre réservoir tarifaire qui a été près de cinq ans inoffensif.

Qui est responsable du traité australien et de la Nouvelle-Zélande? Un peu tout le monde. Les libéraux en sont les auteurs. Les conservateurs, pour ne pas l'avoir abrogé en 1926, pendant la période que M. Meighen était le premier ministre, et ne pas l'avoir dénoncé pendant la campagne électorale de 1926, comme ils le font aujourd'hui.

Et nous, les agriculteurs du Canada, nous étions doublement responsables pour ne pas l'avoir étudié profondément et en demander le rappel d'une manière efficace en temps opportun.

Suivons l'exemple de nos devanciers, les professionnels qui s'intéressent à la législation qui les concerne, en tenant leur tarif professionnel à la hausse. Préconisons un système économique agricole qui nous permettra de faire victorieusement concurrence à nos rivaux sur le marché mondial. Étudions le mode de tarif des différents pays du monde pour en adopter le meilleur. Le haut tarif, nous en avons un exemple, par les Etats-Unis qui l'ont adopté; et ils passent comme nous, dans la baisse mondiale.

A mon humble avis, à moins d'une personnalité peu commune, je ne puis demander à aucun électeur ou éléctrice du Canada, de changer son allégeance politique en la présente élection.

Arthur GILBERT

## Réflexions

St-Denis, 19 juillet 1930  
"Mes plus beaux jours sont ceux de ma vie primitive".  
Telles sont les paroles repentantes d'un pauvre "quéteux" qui est venu frapper dernièrement à ma porte, pour demander la charité.  
"Asséyez-vous donc quelques minutes, lui dis-je, pour vous reposer et dites-moi votre nom, s'il vous plaît".  
"Mon nom, dit-il, je n'ai osé le dire depuis quarante-huit ans".  
— Et pourquoi? lui demandai-je.  
— Eh bien! c'est parce que je ne voudrais pas déshonorer ma famille; je l'ai quitté à l'âge de seize ans pour me trouver une position qui me serait plus lucrative et me donnerait plus de liberté que le travail de la classe agricole, classe à laquelle mes parents appartenaient.  
"Après une rude journée de travail, dit-il, je rentrais à la maison l'air maussade et boudeur. Au souper, ma mère me demanda doucement: "Pourquoi, témoignes-tu un air si mécontent?" — Je lui répondis brusquement: "Je suis importuné des fatigants travaux de la

terre, ce soir, je suis las et je n'ai pour seul paiement que ce souper".  
Mon père prit alors la parole et dit: "Mon fils, ne te plains pas, tu écoutes ici les plus beaux jours de ta vie, tu n'as pas raison de dire que tu n'as pour seul paiement que le souper de ce soir; oublies-tu les peines que nous nous sommes imposées pour toi? Oublies-tu que tu reçois ici les soins d'un père et d'une mère, soins que nul autre ne peut te prodiguer? Oublies-tu en plus que tu es sous le regard de tes parents qui s'efforcent de te corriger et de t'acquiescer, pour plus tard, une position honorable?"

Je réfléchis un peu, après ces troublantes paroles, mais l'orgueil s'empara de plus en plus de moi. J'ai été jusqu'à manquer de respect à mes parents et, dans ma plus grande colère, je leur ai dit que je me trouverais une position plus honorable que l'agriculture, position à laquelle ils voulaient que j'appartienne, et prenant alors mon chapeau et mon "surtout", je passai la porte en disant: "de ne reviens plus!". La famille éclata en sanglots et l'entendis au milieu de toutes ces larmes, mon père qui me criait: "Mon fils! mon fils! jamais je ne t'oublierai!" Ainsi — terminai le dernier jour de ma plus belle vie.

"Après ce malheureux départ commença ma vie de vagabondage qui dura deux ans. Je me croyais dans la bonne route, mais aujourd'hui, j'ai un regret mortel de cette "maudite" action que j'ai accomplie. J'aimerais beaucoup à rencontrer mes parents chéris pour leur demander humblement pardon, car je m'aperçois qu'ils avaient raison de ne pas laisser un prolétaire, moi, qui voulais me trouver une position plus honorable que l'agriculture.

"Hélas! je me reconnais coupable, un horrible remords me rongé le cœur depuis 48 ans, oui, je l'ai répétée souvent cette phrase: "Mes plus beaux jours sont ceux de ma vie primitive".  
"Souvent je me demande s'il existe encore quelqu'un des miens? Nul écho ne répond à cette interrogation et moi je m'imagine que la mort est venue tous les mois, puisque j'ai 66 ans et qu'il y a 50 ans que je les ai quittés. Ainsi se divisent les années de ma vie: 16 ans de bonheur, 2 ans de vagabondage et 48 ans de remords".  
Après avoir dit ces mots, il partit en disant: "J'aimerais revenir à l'âge de 16 ans pour m'excuser et choisir la belle position d'agriculteur".  
Chers lecteurs, j'espère que vous reconnaîtrez par ce simple récit d'un malheureux aux cheveux blancs, la grandeur de l'agriculture et le respect que nous devons à nos parents.

Joachim HEBERT, fils de cultivateur.

## La lutte pour nos marchés

Victoriaville, Qué.  
M. le Rédacteur,  
Je vous écris ces quelques lignes pour vous dire que la photographie de monsieur J.-Noé Ponton me serait un souvenir bien cher si ce n'était pas trop vu de beaucoup. Ce disparu que j'aimais beaucoup a fait tant de bien à notre classe de cultivateurs.

J'apprécie beaucoup de même votre travail puisque vous combattez pour les mêmes idées; vos luttes pour garder nos marchés protégés par un tarif nous sont d'un grand secours.

En continuant de combattre par la voix de votre journal, vos idées, comme celles de notre regretté M. Ponton, germeront et donneront leurs fruits.

Votre tout dévoué,  
Dénéry GIROUARD

## Les pommes canadiennes en Argentine

M. Armstrong, commissaire du commerce du Canada à Buenos-Ayres, rapporte que les pommes importées en Argentine viennent toutes des Etats-Unis et de la Nouvelle-Zélande. En 1929, les importations ont représenté 374,772 boîtes, dont 162,408 du premier pays et 180,000 du second. Les néo-zélandaises arrivent entre le 20 mai et la fin de juillet. Généralement, la première raison les pommes en boîtes canadiennes se sont vendues en quantités pour la première fois sur le marché argentin, où elles furent reçues favorablement.

La demande de pommes en barils porte surtout sur les Ben Davis de la Virginie, et ce n'est que lorsqu'elles manquent qu'on les remplace par les mêmes variétés de la Nouvelle-Angleterre peut se vendre. Les mêmes de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ontario peuvent les concurrencer avec succès.

Les expéditeurs canadiens devraient faire tous leurs efforts pour prendre pied sur ce marché, vu que celui-ci a été pratiquement négligé jusqu'ici.

Observez les champs de pommes de terre qui ont reçu une application d'engrais chimiques riches en potasse.

Les céréales qui reçoivent des engrais chimiques riches en potasse ne versent pas et produisent un grain pesant.

# Activités Agricoles Provinciales

Nous avons vu la semaine dernière ce que les concours de fermes a valu aux cultivateurs du comté de Portneuf. Tel que la mentionne le rapport de l'agronome, J.-A. Plante, chaque état actuel de sa ferme et des améliorations à y faire suivant les constatations faites par le surveillant de ces concours; c'est en quelque sorte l'application des méthodes mises de l'avant sur les fermes de démonstration, mais appliquées en tenant compte de la situation et des moyens de chaque cultivateur.

Nous donnons ci-après trois exemples de ces rapports pris au hasard, mais qui donneront une idée de leur importance.

## Etat actuel de la ferme et constatations générales

FERME DE M. X... (Saint-Augustin, Cte Portneuf).  
Troupeau: 12 vaches, 1 taureau, 4 chevaux.

La terre: Souffre d'égouttement, parce que les planches sont très plates. Souffre aussi d'acidité.

Objetif: Rotation de 5 ans sur ferme de la maison avec champs d'équilibre de 2 arpents sur l'autre terre. Egouttement par fossés, rigoles, planches rondes et labour profond.

Sole No 1: Préparation 1 an à l'avance par labour d'été pour cultures sarclées.

Application sur labour d'automne de 1 tonne de pierre à chaux et de 500 livres de phosphate Thomas à l'arpent.

Cultures devant être faites: 2 arpents de patates, 3 arp. de choux de Siam, 1 arp. de blé d'Inde, 5 arp. en fourrage vert et balance en avoine avec semis dans l'avoine et le fourrage vert de 7 à 8 lbs de trèfle à l'arp. pour l'enfourir à l'automne.

Sole No 2: Orge sur retour de cultures sarclées et avoine ailleurs. Semis de 15 lbs de graines fourragères à l'arpent.

Sole No 3: Foin de trèfle.

Sole No 4: Foin de mil.

Sole No 5: Pâturage, labour d'été.

Construction et remise à fumier et d'un silo.

Détail: Maintien d'un troupeau de 15 vaches de gros type laitier, d'un taureau de race pure. Elevage de 4 génisses par année. Amélioration du troupeau par sélection et contrôle laitier. Poulailler: construction d'un poulailler de 50 poules. La ferme devrait s'organiser en vue de la production du lait en hiver et pour cela, récolter du blé d'Inde.

## FERME DE M. Y...

(Cap Santé, Portneuf)  
Troupeau: 18 vaches, 1 boeuf, 5 jeunes, 2 truies, 13 jeunes, 3 chevaux, 36 poules.

La terre: Acide. Souffre d'égouttement. Trop de pacage.

Objetif: Rotation de 5 ans avec champ d'extension de 19.7 arpents. Egouttement de la ferme par fossés, rigoles et planches rondes.

Cultures devant être faites: 5 arpents de blé d'Inde, 1/2 arpent de choux de Siam, 1 1/2 arp. de patates, balance en fourrage vert avec semis de 7 à 8 lbs de trèfle à l'arpent pour enfourir à l'automne.

Sole No 1: Cette sole doit être préparée 1 an à l'avance par labour d'été pour les cultures sarclées; toute cette sole devra être labourée à l'automne et recevoir ensuite sur ce labour, une application de 1 tonne de pierre à chaux et de 400 à 500 lbs de phosphate Thomas à l'arpent.

Sole No 2: Culture de l'orge sur retour de cultures sarclées et de l'avoine ailleurs. Semis de 15 lbs de graines fourragères à l'arpent (mélange b) sur toute la sole.

Sole No 3: Foin de trèfle.

Sole No 4: Foin de mil.

Sole No 5: Pâturage. Préparation de la sole par labour d'été qui doit être fini au 15 août. Champ d'extension devant être cultivés comme suit: grains, foin et pacage.

Détail: Maintien d'un troupeau de 24 à 25 vaches et d'un taureau de race pure. Elevage de 4 à 5 génisses, pur sang, par année, et vente de sujets reproducteurs. Contrôle laitier et Livre d'Or.

Entretien de 3 truies à 2 portées par année. Les sortir de l'étable et les tenir à l'herbe en été.

Entretien de 50 poules. Vente des oeufs en hiver.

Amélioration de la remise à fumier.

Installation d'un silo d'au moins 12 x 24.

## ETAT ACTUEL DE LA FERME ET CONSTATATIONS GENERALES

(Ferme de M. Z..., Pont-Rouge, Portneuf).  
Troupeau. — 16 vaches, 1 taureau, 7 jeunes, 4 chevaux, 14 moutons, 10 porcs, 40 poules.

La terre. — Mal égouttée, acide, creuse.

Objetif. — Rotation de 6 ans combinée pour les deux terres. Egouttement par fossés, rigoles et planches rondes. Enlèvement des levées de fossés.

Sole no 1. — Préparation 1 an à l'avance par labour d'été pour les cultures sarclées; ce labour doit être fini au 15 août et recevra des hersage tous les 8 ou 10 jours jusqu'à l'automne. Toute cette hersage devra être labourée à l'automne avec application de 1 tonne de pierre à chaux et 400 livres de phosphate Thomas à l'arpent.

Culture devant être faites. — 3 arp. de blé d'Inde, 1 arp. de choux de Siam, 1 arp. de patates, 5 arp. de fourrage vert et 5 arp. d'avoine avec semis de trèfle de 7 à 8 livres à l'arp. pour enfourir à l'automne.

Sole no 2. — Culture de l'orge sur retour de cultures sarclées et de l'avoine ailleurs. Semis de 15 livres de graines fourragères (mélange b) à l'arp. sur toute la sole.

Sole no 3. — Foin de trèfle.

Sole no 4. — Foin de mil mêlé.

Sole no 5. — Foin de mil.

Sole no 6. — Pâturage. Prépara-

tion de la sole de cultures sarclées par labour d'été. Construction d'un chemin de ferme sur chaque terre suivant le plan. Les champs d'extension devront être cultivés au besoin.

Bétail. — Maintien d'un troupeau de 25 vaches Holstein et d'un taureau de race pure. Amélioration du troupeau par sélection, contrôle laitier et Livre d'Or. Elevage de 5 génisses pour le maintien du troupeau. Organisation de la ferme en vue de la production du lait en hiver, de la vente du bétail pur sang et de la culture du blé d'Inde.

Entretien de 2 truies à 2 portées par année. Organisation de parcs à porcs.

Maintien de 10 brebis et de 50 poules.

Construction d'un silo et d'une remise à fumier.

## L'emploi des engrais chimiques

Une terre, pour être fertile, doit contenir dans des justes proportions, les quatre substances ou éléments qui sont absolument indispensables pour assurer l'alimentation et le développement complet des végétaux.

Ces quatre éléments essentiels sont: l'azote, l'acide phosphorique, la potasse et le chaux.

Le sol doit également contenir une quantité d'humus qui lui est généralement apportée par des fumiers, des plantes enfouies en vert, etc.

L'excès de l'un de ces quatre éléments ci-dessus est inutile, coûteux et peut même devenir nuisible, s'il y a insuffisance des trois autres. On doit toujours chercher à augmenter la quantité de l'élément indispensable, dont le sol est appauvri.

Or on dit qu'il y a harmonie ou bon équilibre des principes fertilisants, quand le sol contient 1 à 2% d'azote, 1/2 à 1% d'acide phosphorique, 2 1/2 à 5% de potasse et 1 à 2% de chaux.

Mais, si on trouve à l'analyse, un élément en très fortes proportions, alors que les autres sont déficitaires, il faut rétablir cet équilibre par des apports judicieux d'engrais chimiques appropriés.

Il faut bien noter ceci: La plante se guide toujours sur l'élément qui se trouve en moindre proportion dans le sol. C'est l'importante loi: "loi du minimum".

Donc, lorsque la terre est bien équilibrée comme il est indiqué plus haut, il y a lieu de lui fournir les engrais chimiques, appropriés à la culture envisagée (voir articles précédents).

Quand, au contraire, il y a déséquilibre, il faut veiller à forcer les dosages voulus par la plante, l'élément qui manque le plus dans le sol.

Un bon engrais composé, présent sur les matières premières cet énorme avantage d'offrir dans des proportions diverses et simultanément, l'azote, l'acide phosphorique et la potasse. Pour ce qui touche le chaux, il faut en appliquer partout où elle est nécessaire, car le manque de chaux dans le sol est une perte sensible pour l'agriculteur.

Les plantes en enlèvement de très fortes quantités. Ne pas rendre de chaux à la terre, c'est se priver délibérément de récoltes rémunératrices. Donc, pour faire de la culture rationnelle et rémunératrice,

l'agriculteur doit connaître la composition de sa terre et cette connaissance s'obtient par l'analyse et cette analyse nous la ferons gratuitement à certaines personnes.

Dans une certaine mesure, les plantes qui croissent sur un terrain en indiquent la nature physique, mais cette indication n'a pas le sens précis d'une analyse.

Parmi les plantes les plus caractéristiques des terrains calcaires, on peut citer: le geranium mou, le polygala, les chardons, le coquelicot, l'avoine jaunâtre et le bromé élevé.

Dans les sols argileux: la menthe des champs, le geranium sanguin, le chrysanthème des moissons, le bleuet, la fougère.

Les terre-fraîches comprennent les limons des plateaux, les alluvions des vallées et les terres des jardins.

Terrains tourbeux: les carex, les joncs, etc.

Pour analyses gratuites de vos terres, demandez renseignements à Propagande des Engrais chimiques, C.-H. Vanden Bossche, 4, du Pont, Québec.

d'ordonner la pose d'affiches ou de barrières prohibant telle circulation. Il serait peut-être prudent même de passer un règlement autorisant la pose de telles affiches ou barrières et décrétant que toute personne qui passerait dans ce chemin, contrairement aux dispositions du règlement et des affiches, sera passible d'une amende n'excédant pas \$40, ainsi que des dommages qui seront causés au chemin. L'affiche pourra reproduire cette disposition pénale.

## DE LA PROMULGATION

Les articles 364, 365 et 366 du Code municipal, et les articles 390, 391 et 392 de la loi des cités et villes, prescrivent clairement que les règlements n'entrent en vigueur que quinze jours après celui où ils ont été publiés ou promulgués.

Cette disposition de la loi est connue, et peu de secrétaires-trésoriers négligent cette formalité essentielle. Mais un détail qui n'est pas aussi bien connu, c'est le cas du règlement qui a été approuvé par les électeurs et par le lieutenant-gouverneur en conseil.

La plupart des secrétaires-trésoriers publient le règlement immédiatement après la passation par le conseil, en même temps, par exemple, qu'ils publient l'avis convoquant les électeurs qui doivent voter.

Or, ils perdent de vue les dispositions de l'article 366 Code municipal, et 392 de la loi des cités et villes, qui disent que les règlements promulgués et publiés dans le mois de leur approbation définitive, dans le cas où ils ont été soumis à l'approbation des électeurs ou du lieutenant-gouverneur en conseil ou des deux, par un avis public dans lequel il doit être fait mention de l'accomplissement de chacune de ces formalités et les dates auxquelles elles ont été accomplies, c'est-à-dire la date où les électeurs ont approuvé le règlement, et la date de l'arrêté ministériel.

Tout ceci est très important puisque la loi dit que le règlement n'entrera en vigueur, c'est-à-dire n'aura force de loi, qu'après que toutes ces formalités auront été accom-

plies. Et cependant, combien de secrétaires-trésoriers négligent ce détail essentiel.

DU RÔLE D'EVALUATION  
En vertu de la loi, un nouveau rôle d'évaluation doit être fait tous les trois ans et un simple révision chaque année ou un nouveau rôle n'est pas fait.

Depuis un mois nous recevons beaucoup de lettres nous demandant en quoi consiste cette révision.

En vertu d'un amendement apporté à l'article 675 par la loi 19 George V, chapitre 88, section 20, la révision est faite conformément aux dispositions de l'article 663, du code municipal, c'est-à-dire, qu'on peut faire à peu près n'importe quoi.

On nous demande si on peut, à cette révision, ajouter des noms de fils de propriétaires. Nous devons répondre dans l'affirmative.

En vertu d'une loi de la dernière session, le conseil peut homologuer le rôle d'évaluation à une session spéciale tenue après l'expiration des trente jours d'avis, mais avant la session générale si cela fait son affaire.

Une disposition nouvelle de la loi permet également au lieutenant-gouverneur d'ordonner la confection, l'homologation ou la révision du rôle d'évaluation à défaut, par les estimateurs ou le conseil d'agrir dans le temps prescrit et ce sous conditions qu'il détermine. Le lieutenant-gouverneur n'avait pas ce pouvoir avant cette nouvelle loi et si un rôle d'évaluation n'était pas fait dans le délai prescrit par la loi, la municipalité devait rester avec son ancien rôle jusqu'à l'année suivante.

Les dispositions de la loi 19 George V, chapitre 2, section 3, donnent aux municipalités le droit de fermer aux automobiles les chemins publics situés dans leurs limites et dont l'entretien n'est pas à la charge du ministre de la voirie.

Non seulement la municipalité peut interdire la circulation temporairement, soit pour faire des travaux dans ce chemin, soit pour le protéger à l'époque du dégel ou pendant une période de pluies; mais elle peut également prohiber telle circulation pour toute période de temps quelle juge nécessaire, pour toujours, si elle le désire, pour tout véhicule agencé pour le transport de marchandises dans chacun des cas suivants, à savoir:

a. Lorsque ce véhicule est à traction animale et que son poids total, charge comprise, excède le maximum établi par la corporation municipale, par le même règlement ou par un autre;

b. Lorsque ce véhicule est automobile et que son poids total, charge comprise, excède le maximum établi par l'article 40 de la loi concernant les véhicules-automobiles (ch. 35, S.R. 1925);

c. Lorsque le bandage de ses roues sont munis d'antidérapants sous forme de griffes (cleats) ou de chaînes (carterpillars) ou autre appareil qui peut endommager le chemin.

Si nous parlons de cette question, c'est parce que nous sommes souvent consultés sur la question de savoir comment une municipalité peut se protéger contre une compagnie qui fait usage dans les chemins de la municipalité de lourds véhicules, de tracteurs, etc., et qui brisent les chemins. Cette loi a été passée en 1929 précisément pour permettre aux municipalités de se protéger contre ces abus. Le conseil peut entrer en pourparlers avec la compagnie, et si celle-ci ne veut pas être raisonnable et payer les dommages causés par ses tracteurs, il peut se prévaloir des pouvoirs qui lui sont conférés par cette loi et interdire la circulation dans ces chemins de ses lourds véhicules.

S'il s'agit d'un chemin dont l'entretien relève du ministère de la voirie, il appartient à ce dernier de veoir. La manière de procéder, c'est

des producteurs de lait. Le public de Montréal a confiance à une organisation de cultivateurs indépendants. C'est pourquoi nous ne pouvons pas suffire à la demande pour le crème et le beurre. Pour cette raison, nous pouvons payer le plus haut prix pour votre crème. Nous fournissons gratuitement les étiquettes d'expédition. Pour cotations et autres informations, écrivez immédiatement à LA LAITERIE DES PRODUCTEURS DE LAIT de la province de Québec Incorporée, 3641, rue Lafontaine, Montréal.

## Les producteurs de lait

Le public de Montréal a confiance à une organisation de cultivateurs indépendants.

C'est pourquoi nous ne pouvons pas suffire à la demande pour le crème et le beurre. Pour cette raison, nous pouvons payer le plus haut prix pour votre crème. Nous fournissons gratuitement les étiquettes d'expédition. Pour cotations et autres informations, écrivez immédiatement à LA LAITERIE DES PRODUCTEURS DE LAIT de la province de Québec Incorporée, 3641, rue Lafontaine, Montréal.

LA LAITERIE DES PRODUCTEURS DE LAIT de la province de Québec Incorporée, 3641, rue Lafontaine, Montréal.

## TABLETTES TOUSSINE

POUR LES CHEVAUX  
Contre: TOUX, GOURME, BRONCHITE et SOUFFLE.

Excellent aussi pour donner l'appétit, renforcer, purifier le sang et faire muer. Elles débarrassent aussi des vers. Envoyées franco par la poste sur réception du prix: 50c la bouteille. Agent pour le Canada.

Dr JOS. COMTOIS, ST-BARTHELEMY, P.Q.

LA LAITERIE DES PRODUCTEURS DE LAIT de la province de Québec Incorporée, 3641, rue Lafontaine, Montréal.

## T'a pas ?



T'a pas déjà, en attendant la femme en train de magasiner, éprouvé la tentation de l'emparer d'une de ces belles pommes juteuses, à la portée de ta main...



Mais au moment de mordre dedans, tu es l'impression que tout le monde t'a vu.

## par RACEY



Ce n'est certes pas là ce qu'on pourrait appeler un vol-à-couvert, après un coup d'oeil circulaire, le décides-tu à saisir le fruit.



T'a pas ensuite essayé une BLACK HORSE? Ça efface toute impression de culpabilité.

dites simplement "Bière Black Horse Dawes s.v.p.!"  
T'a pas essayé la Kingsbeer

# NOUVELLES DES MARCHES

### DERNIERE CORRECTION MARDI, A 1 HEURE P. M.

## Le marché du bétail

Le marché des bêtes à cornes dans l'Est aussi bien que dans l'Ouest, recevait très peu d'appui si ce n'est que dans le cas de concessions très considérables dans les prix. Le commerce de l'exportation était peu important car le marché des Etats-Unis est encore moins attrayant que le nôtre. La demande domestique fut fortement entravée par une surabondance de provisions dans les glaciers des saleurs. L'intérêt du consommateur dans le commerce du boeuf est actuellement à son plus bas niveau pour la saison des chaleurs. Il n'y a aucun doute que le prix comparativement élevé du boeuf est un facteur déprimant. Un grand nombre d'autres commodités se sont vendues beaucoup plus facilement à cause des faibles prix de vente, mais les acheteurs n'ont pas encore, jusqu'à présent, reçu aucun gain des prix moins élevés des bêtes à cornes.

Les provisions aux parcs à bestiaux canadiens varient en volume et il y a des augmentations libérales en certains cas et, dans d'autres, les quantités sont moins considérables. Toutefois, quel que soit le volume, il y avait un trop grand nombre de bêtes à cornes pour la nature de la demande. Les prix baissèrent de 75¢ à \$1. Les cent livres dans l'Est et de 50¢ à \$1, et parfois \$1.50, dans l'Ouest. Comme les acheteurs prétendent que leurs commandes pour du boeuf abattu sont trop limitées, peut-être plus particulièrement dans les provinces de l'Ouest, on ne peut pas s'attendre à ce que le marché se raffermisse pour la semaine prochaine. Un des principaux marchés de l'Est est une quantité suffisante de bovins de race, à la ferme, pour fournir la demande du commerce de la semaine prochaine.

Le marché des veaux se maintient ferme à Montréal et à certains endroits de l'Ouest, mais à Toronto, où le commerce est directement influencé par la condition du marché des veaux de Buffalo, les prix furent réduits approximativement de \$2.50 les cent livres. Toutefois, une demande domestique peu active jouait un rôle important dans la dépression du marché. Les approvisionnements des veaux, dans l'Ouest, furent plus ou moins négligeables et furent directement affectés par la nature de la demande locale.

Le marché des porcs fut presque entièrement irrégulier et les prix

baissaient d'environ 50¢. Les cent livres à pratiquement tous les parcs à bestiaux. Montréal se maintient à peine ferme, mais ailleurs il y eut une légère restitution dans les prix. Toutefois, malgré la condition déprimante du commerce des bovins, les porcs se maintiennent dans une condition très bonne. Nous constatons que les statistiques de la moisson des porcs, aux Etats-Unis, indiquent une diminution de 6 p. c.

Les moutons et les agneaux sont de pair avec les bovins et expérimentent un marché plutôt inactif; les prix perdaient de \$1. à \$1.50 sur les marchés où les provisions étaient en assez grande quantité.

### CETTE SEMAINE

La baisse générale s'est accentuée lundi; elle fut plus prononcée sur les porcs et les agneaux. La baisse sur les porcs a été générale de 50 cents à \$1 du 100 lbs sur toutes les catégories.

Sur les bêtes à cornes, la baisse a été d'environ 25 cents du 100 livres. Les bons bouvillons ont obtenu jusqu'à \$8 tandis que les vaches ont varié de \$5.50 à \$6.00 du 100 livres.

Les bons veaux ont rapporté de \$8 à \$9. Le marché des moutons a fléchi sur la fin de la journée. Les dernières ventes ont été faites à \$9.50 et \$10.00 contre \$10.50 et \$11, au début de la journée.

### LE BEURRE — LE FROMAGE — LES OEUFS

#### LA SEMAINE DERNIERE

Le marché du beurre à la ferme, la semaine dernière, était pratiquement ce qu'il était à la fin de la semaine précédente, soit 28 1/2 cts la livre. L'arrivée, à Halifax, à la fin de la semaine des navires "Huntingdon" et "Mahana", avec des cargaisons de plus de cinq millions de livres de beurre de la Nouvelle-Zélande, avec l'incertitude de l'exacte quantité qui sera débarquée au Canada, a laissé le marché stationnaire. Les importateurs réexportent actuellement une partie de ce beurre néo-zélandais en Angleterre parce que présentement le marché à Londres est plus avantageux que le marché canadien.

Le fromage a perdu à la fin de la semaine pratiquement toute l'augmentation réalisée au début; les hauts prix payés aux enchères de campagne ont encouragé les vendeurs à réclamer de meilleurs prix, mais l'augmentation n'a pas pu être obtenue des importa-

teurs anglais et à la fin de la semaine, le prix était de 16 à 16 1/2 cts pour le fromage de Québec et 16 1/2 à 16 cts pour celui de l'Ontario.

Les oeufs étaient légèrement à la hausse surtout pour les extras.

### CETTE SEMAINE LE BEURRE

A cause des élections, le marché des produits laitiers était tranquille à Montréal, hier. Le marché du beurre était moins ferme: le No 1 Pastorisé pouvait s'acheter à 28 cts, tandis que d'autres vendeurs tenaient à 28 1/2 cts, le prix de fermeture de samedi dernier.

Le fléchissement du marché est dû à l'inactivité du marché et à l'arrivée à Halifax, en fin de semaine, de deux fortes cargaisons de beurre de la Nouvelle-Zélande. Le navire "Mahana", arrivé à Halifax vendredi, est déjà reparti; le navire "Huntingdon" partira lui aussi sous peu. Le commerce attend de savoir exactement quelle quantité de beurre a été débarquée au pays. Le marché anglais est présentement plus ferme que le marché canadien: les cotations à Londres sont présentement de 29 1/2 cts, ce qui encourage la réexportation du beurre d'abord destiné à Montréal. Les deux navires, le "Mahana" et le "Huntingdon", continuent l'un et l'autre en Angleterre après avoir fait escale à Halifax.

### LE FROMAGE

Quant au fromage, les acheteurs tentent de fixer le prix en conformité avec les enchères publiques à la campagne. On demande actuellement 16 1/2 à 16 cts pour le fromage d'Ontario avec 1/2 et de moins par livre pour le fromage de Québec. Les arrivages ont été moindres lundi que le lundi précédent et à la même date l'an dernier; les chiffres sont, respectivement: 2716 boîtes contre 3334 boîtes lundi passé, et 4,900 boîtes il y a un an.

### LES OEUFS

Les frais extras se vendent présentement 33 cts. Les frais premiers 29 cts et les frais seconds 25 cts.

### ENCHERES PUBLIQUES SAMEDI, LE 26 JUILLET

Cornwall, Ont. — 351 boîtes de fromage blanc et 782 boîtes de coloré ont toutes été vendues à 16 1/2 cts. A la même date, l'an dernier, 1,399 boîtes avaient été vendues à 17 cts.

## L'actualité sur le marché

Le beurre vaut: A Londres, 29 1/4 cents; A New-York: 36 cents; A Chicago: 36 1/2 cents; A Montréal: 28 à 28 1/2 cents. Le navire Mahana est arrivé à Halifax vendredi avec 2,560,000 livres de beurre de la Nouvelle-Zélande et le navire Huntingdon est entré à minuit, samedi, avec 2,240,000 livres.

Rivière du Loup, Qué. — 850 boîtes de beurre ont été vendues à 27 cts la livre.

Belleville, Ont. — 2,115 boîtes de fromage blanc ont été mises en vente et vendues à 16 1/2 cts la lb.

Saint-Hyacinthe, Qué. — 370 boîtes de beurre ont été mises en vente et 250 boîtes ont été payées 28 1/2 cts la lb. Sur 83 boîtes de fromage offertes en vente, 40 ont trouvé acheteurs à 16 5-16 cts.

### PRIX DU BEURRE AUX ETATS-UNIS

A New-York, le beurre valait, samedi, 33 à 36 cts la livre. A Chicago, le prix était de 36 1-4 cts pour le beurre de 93 points, 35 1/2 cts pour le 92 points.

## L'emploi du sel pour le fanage du foin

(Notes des fermes expérimentales) L'emploi du sel pour le fanage du foin n'est pas nouveau; on s'en sert depuis bien des années dans certains districts. La Ferme Expérimentale de Nappan, Nouvelle-Ecosse, a conduit, depuis 1926, une série d'expériences pour voir quel le pouvait être la valeur de cette pratique. Voici comment ces expériences étaient conduites:

On coupait un champ de foin mélangé de bonne qualité dès que la rosée était évaporée. Le même jour on secouait une partie de l'herbe de ce champ à la faneuse et on la ratelait en tas pour la mettre en meules de deux tonnes le lendemain. Ces meules étaient traitées avec du sel à raison de 10, 20 et 30 livres par tonne, et on laissait une meule non traitée comme témoin.

Le reste du champ était fané le lendemain de la coupe, une partie était mise en rouleaux le troisième jour et le reste le quatrième jour.

Les meules de chaque jour étaient traitées de la façon qui vient d'être indiquée.

Une autre série de meules a été préparée avec du foin qui avait reçu de la pluie après avoir été partiellement séché.

Voici les résultats généraux qui ont été obtenus pendant ces quatre essais:

1. Le foin mis en meules le lendemain de la coupe et auquel on avait appliqué de 20 à 30 de sel par tonne, s'est conservé assez bien. Une quantité de 10 livres de sel par tonne a beaucoup aidé à empêcher le développement de moisissures, mais n'a pas paru être suffisante.

2. Le foin mis en meules le deuxième jour après la coupe (ou le troisième jour) était de même qualité que celui qui avait été mis en meules le jour précédent. Une légère quantité de moisissures s'est développée dans les meules non traitées.

3. Le foin mis en meules le quatrième jour était tellement séché que celui qui a été sorti de toutes ces meules n'avait pas la couleur verte que présentait le foin traité des autres lots.

4. Ce foin a été mis en meules lorsqu'il contenait encore un peu d'eau de pluie et traité de la même façon que les autres lots. Les résultats de cette série n'ont pas été concluants. Le sel n'a pas paru exercer le même effet que sur le foin partiellement séché, qui n'avait pas été endommagé par la pluie.

Des essais d'alimentation ont démontré que le foin, qui avait reçu 30 livres de sel, donné à des boeufs qui recevaient de 30 à 40 livres de navets par jour, a provoqué beaucoup de diarrhée. Cet effet n'a pas été tout à fait aussi prononcé sur les vaches laitières.

# NOUVELLES DES PRIX

### CE QUE VOUS ACHETEZ

### PRIX DU GROS, PRIS A MONTREAL

<b>FARINE A PAIN</b> Le char, le baril, en sacs Première patente 6.80 Deuxième patente 6.20 Forle à boulanger 5.80	<b>SEL</b> Le sac Sel fin, sacs de 20 lbs 1.85 Gros sel, sacs de 140 lbs 1.25 Sel en pierre, sacs de 100 lbs 1.10	<b>BOUILLIE BORDELAISE EMPOISONNEE</b> Le litre 1 litre 26 5 litres 24 25 litres 22 100 litres 20
<b>FARINE A ENGRAIS</b> Le char, le baril, en sacs Première 4.20 Deuxième 3.70	<b>LARD SALE</b> Le baril de 200 livres Gras de dos 40.00 Gras d'épaule 36.00	<b>FONGICIDES</b> (Contre les maladies) Bouillie bordelaise en poudre Le litre 1 litre 23 5 litres 22 25 litres 20 1/2 100 litres 19
<b>SOUS-PRODUITS DU BLE</b> Le char, la tonne Son 26.25 Gru rouge 27.25 Gru blanc, Laurentia 32.25 Criblures de ble moûlures 30.00 Middlings 32.25 Moulée d'orge pure 25.25	<b>SAINDOUX</b> La livre Tinette de 60 lbs 14 1-2 Seaux de 20 lbs 15	<b>ENGRAIS CHIMIQUES SIMPLES</b> Par chars complets, F.O.B. Québec. La tonne Superphosphate, 16 p. c. assemblable 14.25 Muriate de potasse, 50 p. c., sac de 200 lbs 40.00 Sulfate de potasse, 48 p. c., sac de 200 lbs 50.50 Sulfate d'ammoniaque, 20 p. c. d'azote, sac de 200 lbs 49.00 Nitrate de soude, 15 p. c. d'azote, sac de 200 lbs 54.00
<b>MOULEES</b> La tonne, au char "Success" 33.25 "Union" 0.00	<b>PETROLE</b> Le gallon Imperial Royalite: Barils de bois de 42 gal. 0.21 1/2 Imperial Royalite: Barils d'acier de 47 gal. 0.21 1/2	<b>BOUILLIE SOUFREE (En poudre)</b> Le litre 1 litre 16 5 litres 14 25 litres 10 100 litres 9
<b>GRAIN MOULU</b> Le sac de 98 livres Blé d'Inde moulu 1.85 Blé d'Inde cassé 1.85	<b>GAZOLINE</b> Le gallon Imperial premier: Barils de 47 gallons 0.20 1/2 Ethyl 0.23 1/2	<b>ENSECTICIDES</b> (Contre les insectes)
<b>TOURTEAUX DE LIN</b> La tonne, au char 1ère qualité 44.25	<b>INSECTICIDES</b> (Contre les insectes)	<b>VERT DE PARIS</b> La livre En paquet de 1 livre 33 1/2 En baril de 24 livres 32 1/2 En baril de 50 livres 31 1/2
<b>DRECHIE DE BRASSERIE</b> La tonne Drèche sèche 24.00	<b>ARSENIATE DE PLOMB</b> La livre En sacs de 1 livre 20 En baril de 100 lbs ou en caisse de 6 sacs de 4 lbs 15	<b>ARSENIATE DE CHAUX</b> La livre En sac de 1 livre 14 En baril de 100 lbs ou en caisse de 6 sacs de 4 lbs 9
<b>SUCRE</b> Les 100 livres Granulé, sac de jute 4.75 Granulé, sac de coton 4.75 Cassonade no 1 4.50 Cassonade no 2 4.40	<b>MELASSE (BARGADES)</b> Le gallon No 1, baril de 25 gallons 0.50 No 1, tonneau de 90 gall. 0.46	

# NOUVELLES DES PRIX

### CE QUE VOUS VENDEZ

### Prix du-gros, net, livré à Montréal — Dernières corrections, mardi, 1 h.

<b>BEURRE DE BEURRERIE</b> La livre Pasteurisé no 1 27 3-8 Non pasteurisé no 1 26 3-8 No 2 25 3-8	<b>LAPINS VIVANTS</b> La livre Na 1, 4 lbs et plus 0.12	<b>MOUTONS VIVANTS</b> Les 100 livres Choix 6.00 No 1 6.00 No 2 3.50
<b>FROMAGES LOCAUX</b> No 1 14 1/2 No 2 13 1/2	<b>MIEL BLANC</b> La livre Réceptifs de 30 lbs 0.10 1/4 Réceptifs de 5 lbs 0.11 1/4 Réceptifs de 2 lbs 1/2 0.12 1/4	<b>MOUTONS ABATTUS</b> La livre Choix 11 No 1 11 No 2 8 No 3 8
<b>FROMAGE COLORE</b> No 1 16 3-16 No 2 15 1-2	<b>MIEL AMBRE</b> La livre Réceptifs de 30 lbs 0.07 Réceptifs de 5 lbs 0.08 Réceptifs de 2 lbs 1/2 0.08 1/2	<b>AGNEAUX VIVANTS</b> La livre No 1 10.50 à 11.00 No 2 9.50 à 10.00 Les agneaux non châtrés se vendent 2 cents par livre de moins.
<b>FROMAGE BLANC</b> No 1 16 1-8 No 2 15 1-2	<b>MIEL BRUN</b> La livre Réceptifs de 30 lbs 0.06 Réceptifs de 5 lbs 0.07 Réceptifs de 2 lbs 1/2 0.07 1/2	<b>AGNEAUX ABATTUS</b> du printemps Choix 0.00 No 1 0.21 No 2 0.19 No 3 0.16
<b>OEUFS</b> La douzaine Frais extras 33 Frais premiers 29 Frais seconds 25	<b>SIROP D'ERABLE</b> Le gallon No 1 nouveau 2.25 No 2 0.00	<b>PORCS VIVANTS</b> Les 100 livres Bouchers et à gacon 12.25 à 12.50 Select 1.00 en plus par tête Lourds 11.00 à 12.00 Extra lourds 10.00 à 11.00 Truies 8.25 à 9.25
<b>POULES VIVANTES</b> La livre Choix, 5 lbs et plus 0.25 Bonne, 4 lbs 1-2 et plus 0.22 Moyenne, 4 lbs et plus 0.21 Passable, 3 lbs et plus 0.20	<b>SUCRE D'ERABLE</b> La livre No 1 0.14 No 2 0.13 No 3 0.00	<b>PORCS ABATTUS</b> Les 100 livres No 1 (120 à 140) 16.75 à 17.00 No 2 (150 à 200) 16.50 No 3 (250 et plus) 1.50 à 12.00
<b>POULES ABATTUES</b> La livre Choix, 5 lbs et plus 0.00 Bonne, 4 lbs 1/2 et plus 0.00 Moyenne, 4 lbs et plus 0.00 Passable, 3 lbs et plus 0.00	<b>BOUVILLONS VIVANTS</b> Les 100 livres Choix 0.00 à 0.00 No 1 7.50 à 8.00 No 2 6.75 à 7.25 No 3 5.00 à 6.50	<b>PEAUX VERTES</b> La livre De boeufs, moins de 48 lbs 7 1-4 De boeufs, plus de 48 lbs 0.06 De taureaux 0.04 De veaux, chacune 0.85 De vaches, chacune 0.90 à 1.00 D'agneaux, la peau 0.15 à 0.25 De chevaux, la peau 2.25 à 2.50
<b>POULETS VIVANTS</b> La livre Choix, 5 lbs et plus 0.00 à 0.00 Bon, 4 lbs 1/2 et plus 0.00 à 0.00 Moyen, 3 lbs et plus 0.00 à 0.00	<b>TAUREAUX VIVANTS</b> Les 100 livres Choix 0.00 à 0.00 No 1 7.00 à 7.50 No 2 6.00 à 6.50 No 3 4.50 à 5.50	<b>LAINES</b> La livre Lavée, no 1 0.17 Lavée, no 2 0.15 Non lavée, no 1 0.12 Non lavée, no 2 0.11 Non lavée, no 3 0.09
<b>POULETS ABATTUS</b> La livre Choix, 6 lbs et plus 0.00 Choix, 5 lbs et plus 0.00 Bon, 4 lbs 1/2 et plus 0.00 Moyen, 4 lbs et plus 0.00 Passable, 3 lbs et plus 0.00	<b>VACHES VIVANTES</b> Les 100 livres Choix 0.00 à 0.00 No 1 5.50 à 6.00 No 2 4.00 à 5.25 No 3 3.00 à 3.50	<b>FOIN DE MIL</b> Au char, la tonne Extra, no 2, point d'ex. 9.50 à 11.50 No 2 8.50 à 9.50 No 3 8.50 à 9.50
<b>DINDES VIVANTES</b> La livre Choix, 12 lbs et plus 0.00 Bonne, 10 lbs et plus 0.00 Vieilles dindes 0.00	<b>TAUREAUX ABATTUS</b> Les 100 livres Choix 13.00 à 15.00 No 1 10.00 à 12.00 No 2 9.00 à 10.00	<b>FOIN DE TREFLE</b> La tonne No 1, très mêlé 00.00 à 00.00 No 2 00.00
<b>DINDES ABATTUES</b> La livre Choix, 12 lbs et plus 0.00 Bonne, 10 lbs et plus 0.00 Vieilles dindes 0.20	<b>VEAUX DE LAIT VIVANTS</b> Les 100 livres No 1 8.00 à 9.25 No 2 6.50 à 7.50 No 3 5.50 à 6.50	<b>PATATES</b> Nouvelles, 80 lbs 1.10
<b>OIES VIVANTES</b> La livre Bonne, 9 lbs et plus 0.00 Passable 0.00	<b>VEAUX DE LAIT ABATTUS</b> Les 100 livres Choix 13.00 à 15.00 No 1 10.00 à 12.00 No 2 9.00 à 10.00	<b>FEVES</b> Le minot No 1 3.10 No 2 3.10
<b>OIES ABATTUES</b> La livre Bonne, 10 lbs et plus 0.00 Moyenne, 8 lbs et plus 0.00	<b>VEAUX DE CHAMPS VIVANTS</b> Les 100 livres No 1 5.00 No 2 3.75	<b>POIS</b> Le minot Importés 2.25 Canadiens 2.00
<b>CANARDS ABATTUS</b> La livre Choix, 5 lbs et plus, jeunes 0.00 Bon, 4 lbs et plus 0.00	<b>VEAUX DE CHAMPS ABATTUS</b> Les 100 livres No 1 4.25 à 5.00 No 2 3.50 à 4.25	
<b>CANARDS VIVANTS</b> La livre Bon, 5 lbs et plus, jeunes 0.00 Moyen, 4 lbs et plus 0.00		

## GASTON et GEORGES

LES GARÇONS de la DOW

Epatant, eh Georges! Mais, attends qu'on soit à 10000 pieds!

Prends sur-toi — tu vas voir comme ça va bien aller.

Fais-toi pas de bile tu as un parachute!

C'est bien assez haut pour moi Gaston!

Si ton moteur s'arrête, c'est toujours pas moi qui va descendre le faire partir.

Ha, ha! Je parie que tu es eu peur? On a frappé une poche d'air.

Pourvu qu'on ne frappe pas une poche qui soit percée!

Oui mais je préférerais avoir une verre de bière DOW old stock.

A la santé du R-100.

When good fellows get to-gether

CEST La Bière DOW Old Stock La Reine des Bières

13 FA

Autos de livraison prix à partir de \$605 Facilités de paiements

GENEREUX MOTOR CO, Ltée 3455 Avenue du Parc LANCASIER 6241 Demandez une démonstration

# Nouvelles Agricoles et Notes des Fermes Expérimentales

## Semence d'exposition

L'exposition des semences de céréales et de récoltes de grande culture aux foires et aux expositions qui sont tenues sur tous les points du Canada, se développe rapidement et suscite un intérêt toujours croissant. Ces expositions ne présentent pas de difficultés d'ordre spécial. Il suffit d'apporter un peu de soin et un bon jugement à la préparation des produits, et l'on peut gagner de beaux prix. Pour renseigner les cultivateurs, les experts du ministère fédéral de l'Agriculture ont préparé les recommandations suivantes:

Un bon exposant trace son programme de travaux avant l'époque des semailles. Le produit exposé, que ce soit une gerbe ou un échantillon de grain battu, devrait représenter autant que possible l'idéal que l'on s'est fait. Ce n'est que dans les bonnes récoltes vigoureuses, sans maladies et sans mauvaises herbes que l'on peut se procurer les meilleurs matériaux. La semence enregistrée peut être recommandée à tous les exposants, à cause de sa supériorité. Non seulement elle donne un avantage dans la préparation des produits, mais elle permet aussi d'obtenir un gros rendement et une bonne qualité.

Dans l'exposition des herbes, il faut chercher à présenter quelques plantes de la façon la plus avantageuse possible. Ne choisissez que des plantes droites, uniformes, possédant des épis ou des panicules bien développés, une paille propre et claire. Coupez-les de façon à ce qu'ils aient une longueur d'environ dix centimètres. Les épis doivent être enlevés avant que les tiges ne deviennent cassantes, et la gerbe doit être équilibrée à la base. On peut éviter l'égrégement en préparant les gerbes par un temps humide.

L'appréciation du grain battu exposé se fait généralement d'après l'utilité de ce grain comme semence. L'objet est d'obtenir des échantillons de grains bien nourris, c'est-à-dire bombés, de bonne couleur, uniformes quant à la grosseur, et à la conformation, et sans impuretés. La paille, l'exposition aux intempéries après la moisson, décolorent les semences de tout genre, qui sont blanchies en plein air. On fera donc sécher sous abri des quantités suffisantes de différentes récoltes pour former les échantillons. On fait un battage serré pour enlever les barbes, etc., mais il ne faut pas aller à l'excès sous ce rapport. On voit d'excellents échantillons d'avoine et d'orge, qui perdent des points parce que les pointes du grain sont enlevées par le froissement et que l'amande du grain est exposée.

Les produits à exposer sont généralement expédiés par express. Chaque échantillon de gerbe devrait être bien enveloppé dans du papier, et emballé bien serré dans une boîte et étiqueté. Les grains battus s'expédient dans de petits sacs, portant une étiquette à l'intérieur et une à l'extérieur de chaque sac, donnant le nom et l'adresse de l'exposant et le genre de produit exposé. Plusieurs échantillons peuvent être expédiés ensemble dans un grand sac. Ne lésinez pas sur les étiquettes; leur emploi évite beaucoup de confusion et d'erreur.

## De vrais aristocrates

L'exposition de volailles canadiennes au Congrès Mondial d'Agriculture qui siège actuellement au Palais de Cristal, Londres, Angleterre, comprend quelques superbes spécimens de poules, d'oies, de canards, de pigeons et de lapins canadiens. Les volailles destinées à cette exposition viennent de toutes

les provinces du Canada. Ce sont, dans toute la force du terme, des aristocrates parmi la gent ailée. Tous les types habituels et quelques types exceptionnels y sont représentés. Parmi ces derniers il y a les Langshan noires à crête en rosace, venant de l'Alberta, les Silkies, et les poules de combat noires de l'Afrique. Ces visiteurs ailes au Quatrième congrès triennal des experts avicoles internationaux ont été transportés à Londres sur le navire *Duchess of York* sous les soins d'aides experts comme il convenait à leur qualité. Ce sont des ambassadeurs hautement qualifiés, dont la présence au Congrès d'Agriculture fera le plus grand honneur au Canada. Ils feront honneur également aux initiatives d'élevage avicole du Ministère fédéral de l'Agriculture, qui ont en une si large part dans l'amélioration de la qualité des volailles au pays.

## Surveillez le classement du boeuf

Le système de classement du boeuf par la Division fédérale de l'industrie animale rend un grand service au consommateur et au producteur canadien en identifiant clairement la vraie qualité du boeuf et l'attire également l'attention du marché anglais. Le *Imperial Food Journal*, une autorité reconnue sur les conditions du marché en Angleterre dit "l'introduction du classement du boeuf au Canada, où les deux qualités supérieures sont marquées pour la gouverne et la protection du public, aide beaucoup à développer la demande pour la meilleure qualité de boeuf. Ceci devrait aider à stimuler l'élevage des meilleures catégories de bestiaux et l'engraissement des animaux avant leur envoi sur le marché." La même autorité prédit que les expéditions de boeuf canadien en Grande-Bretagne reprendront avant peu.

## Un nouveau développement dans le commerce de l'Empire

La visite que vient de faire à Ottawa M. Wm. H. Pierce, de Sydney, Australie, le représentant de l'Association des marchands en Gros des Nouvelles-Galles du Sud, est spécialement intéressante, car elle inaugure un nouveau développement dans le commerce de l'Empire. M. Pierce est venu à Ottawa pour se consulter avec M. G. E. McIntosh, commissaire fédéral des fruits, et avec les fonctionnaires du ministère fédéral de l'Agriculture.

Notre visiteur a déclaré que la première expédition d'oranges et de citrons venant de l'Australie à travers le Canada, par voie de Vancouver, au commencement de juillet. Ces oranges, qui appartiennent à la variété "naval" fort appréciée, devraient trouver un bon débouché dans notre pays, à une saison de l'année où le produit de la Californie n'existe plus sur le marché. Il est fort probable même qu'à mesure que le commerce de ces produits se développera, l'Australie pourra fournir au Canada toutes les provisions de fruits du genre citrons qu'il lui faut, et plus spécialement les oranges et les citrons.

À l'heure actuelle les chemins de fer et les paquebots canadiens nationaux apportent des bananes des Antilles britanniques et les expédient par wagons sur les points de la Prairie jusqu'à Vancouver. Les wagons pourrout revenir vers l'est chargés d'oranges et de citrons australiens, ce qui devrait permettre d'offrir des fruits sur les points de l'Est à un prix raisonnable; il y a là, assurément, une perspective séduisante.

Le commerce canadien des pommes et des oignons avec les antipodes se développe, et ces échanges devraient grandement stimuler le commerce entre les différentes parties de l'Empire.

## Pâturages et protéines

La valeur des pâturages dépend dans une très grande mesure de la quantité de protéine que renferme l'herbe qu'ils offrent aux bestiaux. Les études de puissance intensive, faites actuellement par les

experts du ministère fédéral de l'Agriculture, offrent un intérêt tout spécial sous ce rapport. Ces recherches, qui ne sont encore que dans la phase expérimentale, ont déjà donné des résultats très importants pour le laitier. L'objet de la puissance intensive est de fournir une provision suffisante et continue de fourrages verts, provenant d'herbe fraîche et saucée. On le fait en divisant le pâturage en quatre champs, égaux. Le fourrage peut pendant un semaine sur une section tandis qu'une nouvelle pousse, riche en protéine, se développe sur les autres champs. On obtient de cette façon un nouveau pâturage avec une pousse de trois semaines d'herbe fraîche.

## L'intelligence est nécessaire

"Il faut plus d'intelligence pour être cultivateur que pour être juge d'un haut tribunal", a dit J. Lockie Wilson, dans une allocution qu'il a prononcée dernièrement à une réunion de juges des expositions provinciales, à la ferme expérimentale fédérale d'Ottawa. "Jamais il n'y a eu un tel besoin de coopération entre le savant et le cultivateur qu'aujourd'hui", a-t-il ajouté, et la culture est l'industrie la plus scientifique de toutes."

## Faits concernant le verger

Il serait difficile de trouver un manuel plus utile et plus complet des pratiques modernes du verger que le bulletin de ce titre, préparé par les experts en horticulture, du ministère fédéral de l'Agriculture, et qui vient de paraître. Ce bulletin, qui est un guide complet pour l'arboriculteur, couvre tout le champ de la culture des pommes, depuis la plantation et la conduite des jeunes arbres jusqu'à l'étude des maladies, des arbres et des fruits et de la façon de les combattre et de les prévenir. La liste des sujets traités comprend les suivants: conduite des jeunes arbres; maintien de la fertilité; systèmes de culture; pulvérisations; éclaircissage, rajustement du verger; nettoyage, nettoyage et chirurgie des arbres; insectes attaquants les arbres; insecticides et maladies importantes du pommier. C'est un petit livre qui devrait se trouver dans la bibliothèque de tous les arboriculteurs.

## La modernisation du pois

Les récoltes, tout comme les modes, doivent être de leur temps. Le céréaliiste du Dominion, L.H. Newman, cherche toujours quelque chose de nouveau et d'utile en fait de récoltes pour le cultivateur canadien. Parfois il crée de nouvelles espèces, fréquemment il les met au point et c'est ce qu'il fait en ce moment pour l'humble pois. Le pois est une plante très nutritive, à cause de la protéine qu'il renferme, mais la manutention de la récolte est difficile et souvent peu économique parce qu'un grand nombre de pois sont cassés par les machines et que les frais de main-d'œuvre sont excessifs. En changeant le grain du pois pour le rendre plus solide, M. Newman espère produire un pois qui, tout en conservant sa richesse en protéine des variétés actuelles, sera assez fort pour pouvoir être récolté avec la moissonneuse. En modernisant le pois, le céréaliiste du Dominion change ainsi une récolte.

## La récolte du miel

Le miel qui est sorti de la ruche avant d'être mûr fermente rapidement, dit M. C.-B. Gooderham, expert en abeilles, au ministère fédéral de l'Agriculture, et il se gâte avec la même rapidité. Dans l'Est du Canada, on devrait attendre que les trois quarts de la récolte de miel soient operculés avant de l'extraire. Dans l'Ouest du Canada, où il y a moins d'humidité, le miel est souvent assez mûr pour être extrait avant qu'il soit operculé, mais on fera bien cependant de le laisser dans la ruche jusqu'à ce qu'une bonne proportion des rayons soit operculée.

## Quand faut-il couper le foin?

On pourrait économiser tous les ans des millions de dollars en protéine en coupant le foin au moment propice, déclare le régisseur W. W. Baird, de la ferme expérimentale fédérale de Nappan, N.-E. On pourrait, en coupant de bonne heure, économiser jusqu'à 25 par tonne dans la valeur de la protéine, et le foin coupé tôt a meilleure apparence, il obtient un meilleur classement et un meilleur prix sur le marché. Aucune date précise ne pourrait être fixée pour la coupe du foin: elle dépend des conditions locales, mais la coupe devrait être faite vers la mi-juillet. Si l'on prend comme base la récolte de foin des provinces maritimes, qui est de 1,964,000 tonnes, on voit qu'une coupe hâtive causerait une économie de protéine se montant à 78,500,000 livres, ce qui représente, au prix actuel du tourteau de lin, une valeur de \$7,365,000 en principes nutritifs.

## Notes sur l'industrie laitière

Le dernier résumé des conditions de l'industrie laitière par la division de l'industrie laitière et de la réfrigération du ministère fédéral de l'Agriculture présente quelques observations intéressantes:

La quantité de beurre pasteurisé classé en juin cette année se chiffrait par 150,962 paquets, soit une augmentation de 18,162 paquets sur la même période l'année dernière. Pour l'année actuelle jusqu'à date le chiffre est de 288,511, ce qui est 8,024 paquets de plus que l'année dernière.

La quantité de fromage classé en juin cette année a été de 206,178, soit 17,384 fromages de moins que l'année dernière. Le total pour l'année jusqu'à date est de 317,435 fromages, ce qui est inférieur au chiffre de la même période l'année dernière, mais il y a une augmentation dans le nombre de fromages classés dans la catégorie "spéciale".

Le 1er juin 1930, la quantité de beurre de beurrier entreposé au Canada était en augmentation de 245,66 pour cent sur la quantité entreposée l'année dernière à la même date et la quantité de beurrier de laitier ou de ferme entreposé avait augmenté de 439,87 pour cent.

Au 1er juin 1930, la quantité de beurre de beurrier était de 10,798,828 livres et celle de beurre de laitier de 361,035 livres.

À la même date la quantité de fromage en entrepôt était de 6,471,834 livres, soit 38,43 pour cent de moins que l'année dernière. Les exportations de lait et de crème aux États-Unis ont à peu près complètement cessé depuis que le tarif de 68 cents par gallon impérial sur la crème est entré en vigueur, le 18 juin. Une bonne partie de la crème qui s'exportait autrefois est maintenant convertie en beurre.

La production de beurre de beurrier dans les provinces des prairies révèle une augmentation croissante sur l'année dernière. En mai l'augmentation était la suivante: Manitoba 20.5 pour cent; Saskatchewan 7.7 pour cent, et Alberta 15.1 pour cent sur mai de l'année dernière.

## Comment on peut tromper les abeilles

Les abeilles ne régient pas leur travail d'après l'horloge; elles ne cessent pas non plus de butiner quand elles ont une provision suffisante de nourriture. Elles continuent à rentrer du miel tant que leur ruche n'est pas remplie, tant qu'il y a du nectar dans les champs et que les conditions de température sont favorables à la récolte. Une bonne ruche d'abeilles rentre souvent plus de deux fois de miel qu'il lui en faut pour son propre emploi et le surplus obtenu est la récompense de l'apiculteur, s'en emparer. Généralement les abeilles ne se laissent pas enlever sans discussion ce miel de surplus, et leurs méthodes de discussion sont parfois assez douloureuses pour la personne qui leur tient tête. Autrefois, on avait l'habitude de régler la question en détruisant d'abord les abeilles avec des vapeurs de soufre, puis on enlevait tout le miel sans difficulté. Mais agir ainsi c'est "tuer la poule qui pond les oeufs d'or"; c'est détruire une propriété précieuse. La meilleure méthode consiste à prendre le miel sans que les abeilles en sachent rien. On place sous les hausses de miel un appareil que l'on appelle une chasse-abeilles, ou "garde-magasin" et les abeilles qui passent à travers cet appareil ne peuvent revenir à la hausse. Si ces "garde-magasin" sont mis en place pendant la prés-midi d'un jour où les abeilles

volent activement, les hausses qui sont par-dessus seront débarrassées de leurs abeilles le matin suivant, et l'on pourra enlever le miel sans altérations pénibles avec les propriétés. Il ne devrait jamais y avoir plus de deux hausses de pleine profondeur ou de trois hausses de demi-profondeur par-dessus les chasse-abeilles à un moment quelconque, sinon il faudrait beaucoup plus de temps pour les débarrasser de leurs abeilles; il ne devrait pas y avoir non plus de couvain ou de reines dans les hausses, car alors les abeilles se refusent à en sortir. On trouvera une description illustrée de ces garde-magasin et de la façon de s'en servir dans le bulletin no 33 du Service de l'apiculteur, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

## La production de la graine de mil

La station expérimentale fédérale de Kapuskasing, Ont., a conduit une expérience depuis quelques années pour comparer le rendement et la qualité de la graine de mil obtenue lorsque la récolte est semée à la volée, en combinaison avec le trèfle rouge; lorsqu'elle est semée à la volée seule, en lignes écartées de 12 pouces, et en lignes écartées de 24 pouces.

La parcelle qui avait été enssemencée d'un mélange de graine de mil et de trèfle rouge, a été coupée pour le foin la première année et gardée pour la graine la deuxième année; on supposait qu'une bonne partie du trèfle rouge serait morte et que, par conséquent, le peuplement serait composé principalement de mil. La récolte de graine obtenue la deuxième année sur la parcelle qui avait été enssemencée de trèfle rouge et de mil a été généralement plus ou moins un mélange, car il est resté une certaine proportion de trèfle rouge dans la parcelle; par contre, on a obtenu une bonne récolte de foin de la parcelle mélangée pendant la première année, et la graine récoltée la deuxième année se sépare presque toujours bien au tarare (crible), car les graines diffèrent beaucoup l'une de l'autre par la grosseur et le poids. On peut souvent, de cette façon, éviter d'acheter une provision de graine de mil, il suffit de choisir une étendue qui a produit une récolte de foin mélangé l'année précédente. Les résultats moyens obtenus montrent qu'il n'y a pas beaucoup de différence entre les semis à la prés-midi d'un jour où les abeilles

## PETITES ANNONCES

TARIF: 50 sous par insertion de 25 mots ou moins; 2 sous par mot additionnel.

### AGENTS DEMANDES

Il y a un gros commerce à faire dans votre comté avec nos 175 produits de première qualité. Vous ferez au moins \$50.00 de bénéfice par semaine si vous êtes actif et ambitieux. Certains vendeurs font \$100.00 par semaine. Pourquoi laissez passer vos chances lorsque vous pouvez faire un bon essai de l'entreprise sans aucun risque? Détails fournis sans obligation. J.R. WATKINS COMPANY, DEPT. J. 718, Craig Court, Montréal, Qué. 29-30-31-32

compté du fait que les champs enssemencés en lignes sont plus portés à être envahis par les mauvaises herbes, à moins qu'ils ne soient sarclés, ce qui augmente les frais de production, il semble que les semis à la volée sont préférables.

La prairie de deuxième année a donné un plus gros rendement de semence que la nouvelle prairie, car la production moyenne de toutes les parcelles de deuxième année est de 4 boisseaux et 43 livres à l'acre, tandis que la production moyenne de toutes les parcelles de première année est de 3 boisseaux et 36 livres à l'acre.

## Message de M. Bennett

Ottawa, 29. (S.P.C.) — M. R.-B. Bennett, qui vient d'être porté au

pouvoir par l'élection générale d'hier, a donné aux journaux le communiqué suivant:

"Le peuple du Canada a accepté la politique du parti conservateur comme l'instrument de développement national. Le fait que chaque province du pays a contribué au résultat facilitera la tâche que le nouveau gouvernement doit accomplir. Ce témoignage de confiance de tout le pays, assure une solidarité de gouvernement essentielle à l'heure présente et prouve que la population de notre pays chérit et veut maintenir l'unité nationale. Car la victoire au prix de la déconjonction serait en réalité une écrasante défaite de la politique que préconise notre parti."

**Pourquoi Êtes-vous Souffrant?**

Les impuretés dans le système sont la cause de la plupart des maux communs. Ces impuretés ne peuvent être expulsées que lorsque les organes sont en bonne condition. Le

# NOVORO

Du DR. PIERRE

La réputation d'agir sur ces organes, les aidant à rejeter les matières empoisonnées, est inépuisable. La Première Bouteille Prouvera Son Mérite. C'est un vieux remède herbeux ne contenant que ce qui fera du bien au système. Ne le demandez pas aux droguistes, il n'est fourni que par des agents spéciaux. Pour plus de renseignements, adressez-vous à

**DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.**  
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.  
(Déposé libre de tous droits au Canada.)

# Gratuit

à Chaque Fermier

LES CHAMPS ET LA FERME

CULTURE ET ÉLEVAGE

## Tout cultivateur et éleveur devrait s'en procurer un exemplaire

"Les Champs et la Ferme" est un ouvrage des plus intéressants, reconnu comme la collection la plus complète et la plus moderne d'idées et suggestions concernant la culture et l'élevage des bestiaux, qui ait encore été offerte aux cultivateurs canadiens. Vous pouvez l'obtenir gratuitement. Compilé par l'hon. Duncan Marshall, ancien ministre de l'Agriculture dans le gouvernement d'Alberta, et par M. Robert Raynauld, B.A., M.S.A., une autorité en matières agricoles dans la province de Québec, pour le compte de l'Imperial Oil Limited, "Les Champs et la Ferme" est un traité pratique qui vous aidera de mille et une façons. Écrit dans un langage simple et facile à comprendre, il traite d'agriculture d'après le point de vue du cultivateur. On y trouve plusieurs sections, chacune préparée par un spécialiste en la matière, se rapportant à toutes les formes d'agriculture et d'élevage.

Au nombre des principaux collaborateurs, de "Les Champs et la Ferme", on doit mentionner tout spécialement M. L.-P. Roy, de Québec, qui a écrit un chapitre sur la rotation des récoltes, les baïsses de ferme et autres sujets;

M. Gustave Toupin, M.S.A., de l'Institut Agricole d'Oka, qui a traité de l'élevage des porcs; le Frère Isidore, de l'Institut Agricole d'Oka, qui a écrit sur les vaches laitières; le Dr. G.-A. Langelier, vétérinaire bien connu d'Ottawa, qui parle des chevaux; M. H.-M. Nagant, I.A., de Québec, qui a traité des engrais; M. Bernard Baribeau, de Ste-Anne de la Pocatière, qui a écrit sur la culture des patates; le Dr. C.-E. Saunders, ancien céréaliiste du Dominion et créateur du blé "Marquis", et plusieurs autres.

"Les Champs et la Ferme" est abondamment illustré, comportant des gravures de nombreux gagnants canadiens et champions de diverses races de bestiaux.

Cet intéressant traité vous est offert gratis par l'Imperial Oil. Procurez-vous-le, car nul doute que vous le trouverez fort instructif. Plus vous le consulerez, plus vous apprécierez la valeur des innombrables renseignements qu'il renferme.

Remplissez aujourd'hui même ce coupon et vous recevrez sous peu votre exemplaire de "Les Champs et la Ferme".

# IMPERIAL OIL LIMITED

Au service du Canada depuis 50 ans

RAFFINERIES 1900 SUCCURSALES DES MILLIERS DE DEPOSITAIRES

Produits de l'Imperial Oil pour usage sur la ferme

Il est toujours sage d'employer les meilleures graisses, huiles et gazoline. De médiocres produits pétroliers sont un gaspillage. Les produits de l'Imperial Oil coûtent moins cher que des produits inférieurs peu connus, parce qu'ils donnent un meilleur service. Assurez-vous le maximum de valeur—achetez les produits "Imperial".

Gazoline Premier	Huile à Cylindres Capitol
Gazoline Imperial Ethyl	Huile Prairie Harvester
Huile à Charbon Royalite	Huile Granite Harvester
Huiles à Moteur Marvelous	Huile à Machines Case
Huiles à Tracteur Marvelous	Huile Dure à Bateau
Huiles à Moteur Polaire	Graisse à Essieux Mica
Huiles à Tracteur Polaire	Huile à Écrémateur Imperial
Lubrifiants à Transmission Polaire	Huile à Hazards Eureka
Graisses à Godets Polaire	Huile à Écrémateur Imperial

**MALLEZ CE COUPON AUJOURD'HUI**

IMPERIAL OIL LIMITED, P.O. Box 1440, MONTREAL

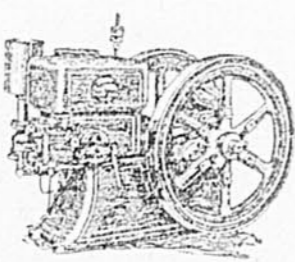
S.V.P. me faire parvenir un exemplaire "Les Champs et la Ferme"

Comté et Province

## 57 Années d'expérience à votre service

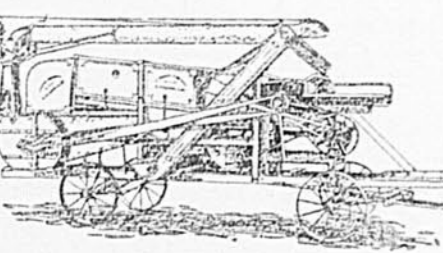
Un fort pouvoir d'achat, des usines modernes et spacieuses, un personnel technique des plus compétents, des ouvriers expérimentés et un outillage perfectionné vous assurent un produit sans égal.

Le Moteur Niagara, à gazoline ou au pétrole, vous est offert en 5 modèles variant de 2 à 14 c.v.



Nous avons quatre modèles de batteuses dont la Champion, la Québec, la Plessisville et la Perano, cette dernière étant construite tout en acier.

NOS BATTEUSES COMBLES SONT GARANTIES POUR FAIRE UN TRAVAIL AINSI EFFICACE QUE LES MEILLEURES MARQUES DE DÉCORTIQUEUSES. NOS APPAREILS DÉCORTIQUEURS, BREVETÉS, SONT LES PLUS PRATIQUES, À TOUS LES POINTS DE VUE.



Le souffleur de paille Perano, avec courroies sur rouleaux, peut être ajouté à n'importe quelle machine de batteuse. C'est le plus durable et le plus facile à opérer.

Moteurs — Batteuses — Souffleurs, etc., sont garantis pour une durée de cinq années.

### AGENTS DEMANDES

PRIX MODÉRÉS — DEMANDEZ CATALOGUE

## FONDERIE DE PLESSISVILLE

PLESSISVILLE, QUE.

En écrivant, prière de mentionner "Le Bulletin des Agriculteurs".

# Autour du Foyer

## Billet de Grande - Soeur

Est-ce compliqué d'être heureux? Certains prétendent que le bonheur humain se compose de tellement de pièces qu'il en manque toujours quelque-une. D'autres sont convaincus qu'il est beaucoup plus facile d'être malheureux qu'il ne l'est d'être heureux. Je crois plutôt que le bonheur est comme une jolie coiffure féminine d'une coquetterie de simplicité. A certaines figures la coiffure se refuse à devenir telle qu'elle irait tout à fait bien à telle jolotte dame qui la méprise cependant; elle irait tout à fait de la beauté la conception fautive d'une chose chargée de parures excentriques. Et la coiffure, chef-d'oeuvre d'élégance d'une humble ouvrière, chef-d'oeuvre qu'on avait rêvé de voir portée par une princesse, devient tout simplement la propriété d'une jeune fille, charmante sans doute, mais d'aussi modeste condition que son frère elle-même. Hasard, caprice de l'existence? Mais non, si nous choisissons nous serions toutes joliment coiffées; mais lesquelles d'entre nous savent vraiment choisir?

Le bonheur n'est pas chose compliquée; il est au contraire chose si simple, chose s'adaptant si bien à la vie qu'on ne le trouve généralement que dans les existences toutes simples comme lui. Il faut savoir vivre pour être heureux et c'est ce que nous ne savons généralement pas. Et pourtant, illogiques que nous sommes, que cherchons-nous donc ici-bas si ce n'est le bonheur ou l'amélioration de notre bonheur? Nous sommes inconsciemment obsédés du désir d'être heureux, nous faisons tendre toutes nos énergies vers ce but et quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent nous passons à côté du but. C'est que le bonheur est un hôte qui ne s'accoutume pas aux fastes et aux attentions cérémonieuses, il faut l'inviter sans façon à la table familiale et ne lui infliger aucune des contraintes d'une étiquette mondaine. Il faut l'associer à nos humbles travaux, quelque obscurs qu'ils puissent être, il faut lui ouvrir toutes les portes de notre maison, le laisser pénétrer partout comme on laisse pénétrer le soleil.

La chimère, le rêve, le luxe, les plaisirs sont des lanternes chinoises et des ampoules électriques; au grand jour elles ne valent rien et dans les ténèbres elles laissent toujours quelques coins obscurs. Et pourquoi vivre dans l'ombre quand il y a le grand jour et la belle lumière du bon soleil?

Dans le domaine moral, le grand jour, le ciel serein, c'est la paix du cœur, c'est la satisfaction de la conscience. Et lorsque le ciel est serein, quand le soleil ne brille-t-il pas? Le soleil, c'est le bonheur qui illumine les ampoules électriques; au grand jour elles ne valent rien et dans les ténèbres et double leur beauté, le soleil, c'est lui qui fait éclore les fleurs comme le bonheur fait éclore nos sourires et nous rend aimable, nous attire les cœurs de ceux qui croisent notre vie.

Etre content de soi, voir de la beauté dans tout ce qui nous entoure, aimer sa vie et se sentir aimé, avoir confiance en un avenir que dirigera la main paternelle de la Providence, n'est-ce pas là du pur, du parfait bonheur, n'est-ce pas là surtout du bonheur à la portée de tous et de chaque jour?

Non, ce n'est pas compliqué d'être heureux, ce qui l'est peut-être, c'est de savoir être raisonnable, c'est de se convaincre que le bonheur est chez soi et non chez le voisin, c'est de vivre simplement et logiquement sa vie et d'accomplir son devoir en chantant au lieu de tenter de s'en affranchir.

"Soyons comme l'oiseau posé pour un instant  
Sur des rameaux trop frêles,  
Qui sent ployer la branche et qui chante pourtant  
Sachant qu'il a des ailes."

MARIE-ANTOINETTE

## Le jardin près de la mer

Un horizon sans fin qu'un soleil d'or éclaire,  
Près des flots un jardin par nos rêves chéri,  
Quel tableau de jeunesse éblouissante et fière  
Que les roses d'été dans ce jardin fleuri...

Quand cette floraison tressaille et se redresse  
Comme pour secouer le poids de sa beauté,  
Que de fois, pour m'offrir, tu pris avec adresse  
Dans le jardin fleuri les roses de l'été...

Mais les brises d'automne ont passé, désolées,  
Sur nos rêves éteints et notre orgueil flétri,  
Et ce n'est plus pour nous que s'entourent, ailées,  
Les roses de l'été dans le jardin fleuri.

Seigneur, puisque le ciel, s'ouvrant à ta détresse,  
Reçoit l'âme blessée et le rêve tari,  
Y pourrions-nous cueillir, comme en notre jeunesse,  
Les roses de l'été dans un jardin fleuri?...

Puisque vous avez fait nos humbles prunelles  
Amoureuses des fleurs et de l'imminence,  
Seigneur, cueillerons-nous près des mers éternelles,  
Dans nos jardins fleuris, les roses de l'été?...

Blanche LAMONTAGNE-BAUREGARD

Je par la fange... Oh! comme j'étais las de la vie alors! Comme j'étais fatigué de l'admiration ou de l'indifférence du monde, moi à qui rien ne plaisait que la solitude, le silence et la paix, et qu'on avait jeté dans le tourbillon des choses... Une fois encore, glacé, flétri, je fus recueilli et porté vers la fontaine où l'on me lava de ma fange. Et renaissant à l'espérance et à la joie, je vis une larme perler aux cils du jeune homme qui avait pitié du pauvre myosotis...

La joie de soi-même doit-elle donc se payer avec le plaisir d'autrui?... Que vous dirai-je encore? Malgré les soins de mon sauveur, je courbai la tête et perdis l'éclat de mon azur. Fané, sans couleur et sans parfum, je fus rendu à ma destinée qui est de devenir poussière.

Je fus dans ce livre, où je pense encore trouver la quiétude éternelle...

Ne troublez pas ce repos... Et votre pitié sera payée d'une douceur de rêve... je suis le myosotis, je suis celui qui n'oublie pas... je suis la Fleur du Souvenir!

Envoi de CAPRICE

(Jeanne-Marie P., Ste-Martine, 11 juin).

## Le rôle de la jeune fille

Gentilles sœurs qui quittez définitivement la classe, ne vous êtes-vous jamais demandé quelle serait votre mission au sortir de l'école, ce que vous devriez faire dans la vie?

Ecoutez les conseils d'une nouvelle petite abeille qui vous voudrait toutes heureuses. Votre mission, mes chères petites, sera celle de toute jeune fille désireuse de rendre le bonheur qu'elle aura reçu dans la famille. La mission de la jeune fille dans cette enceinte bénie, Oh! elle est sublime! elle est noble! elle est digne! C'est d'être l'ange du foyer. Dieu a créé la jeune fille pour consoler, aimer, rendre heureux. Les grandes sphères ne conviennent pas aux femmes. Dieu les a faites petites comme les fleurs. A l'exemple de la violette, la jeune fille ne doit révéler sa présence que par le parfum exquis qu'elle exhale. Elle ne cherche pas à briller, la gloire ne donne pas le bonheur. Le bonheur ne se trouve que dans l'accomplissement fidèle du devoir et le témoignage d'une bonne conscience. La mission de la jeune fille, c'est de rester au sein du foyer. Si Dieu lui demande de s'en séparer pour accomplir la noble tâche de l'institutrice, pour se dévouer au salut des âmes, elle continuera ainsi son apostolat. Quelle occasion n'aura-t-elle pas de rendre ce qu'on lui a donné? Quel plaisir à sécher une larme. Quel bonheur d'être la cause d'un sourire, de remettre une âme dans la bonne voie.

La jeune fille sera l'ange du foyer, le lien qui unit, qui resserre l'affection du père et de la mère. Si elle voit une larme, elle en demande la cause et reconforte par une bonne parole. A la prière, son air recueilli, sa figure paisible, tout invite au recueillement. Et c'est sa maman qui saura l'affectueuse tendresse qu'elle lui porte, les mille services qu'elle lui rend. S'agit-il d'un ouvrage fatigant elle dit à sa mère: "Laisse-moi faire, je le fais, moi." Elle l'aide aussi à avoir soin des enfants. Elle n'a pas de secret pour sa mère, elle lui conte tout, elle lui dit tout.

Et les petits frères et les petites sœurs, qui dira le dévouement qu'elle leur témoigne? Elle les aide dans leurs devoirs, les initie à faire des petits sacrifices. Le soir, pour retenir ses grands frères au foyer, elle les charme par un joli morceau de piano. Elle chante avec beaucoup d'âme la chanson préférée de sa mère. En un mot elle rend attrayant et aimable l'intérieur où chacun vit heureux.

Chères amies, ce foyer attirant sera le vôtre si vous le voulez, la personne heureuse sera chacune de vous si vous le voulez. Le meilleur bonjour et la plus gracieuse révérence d'un

TISON DE FEU

## COURRIER des ABEILLES

Benjamin. — Il y a de ces moments dans la vie où l'épreuve passe tout près de nous puis sans retour ne nous laissant que l'angoisse. C'est le bon Dieu qui l'envoie afin que les petites misères quotidiennes sur lesquelles nous gémissons sont plus rapprochées du bonheur que nous ne le croyons. Vous avez eu peur, Benjamin; je vous comprends et je comprends d'ailleurs que vous ayez remercié le bon Dieu. Puisse le malheur, conjuré pour une fois, épargner pour longtemps votre toit familial et la petite fille que vous êtes attaché à féliciter aux êtres chers qui y vivent pour elles.

Fleur aimée du S.-C. — Au sujet de cette chanson que vous désirez posséder, je vous conseille d'entrer en relations avec *Vieille Originale* qui pourra vous satisfaire pleinement. Veuillez nous envoyer une enveloppe affranchie afin que nous fassions parvenir votre lettre à Colombe de Michel-Ange.

Coeur de vingt-ans. — Je ne suis pas exigeante, allez; je sais qu'il est impossible à toutes mes correspondantes d'être assidues et je me contente de ce qu'elles peuvent me donner. Vous verrez dans le billet qui va suivre que je prends votre demande en considération. Bonne chance.

Senor Americano. — Je suis contente de vous, Senor, parce que votre participation à la corvée est une preuve de votre attachement à notre journal. Je souhaite qu'en retour chacune de nos pages continue à vous intéresser de plus en plus afin que vous nous demeuriez non seulement un fidèle ami, *Coeur de vingt ans* a manifesté le désir de correspondre avec vous mais elle aimerait que vous vous chargiez de lui écrire la première lettre. Que dites-vous de cela?

Lune Rousse. — Je ne suis pas inquiète au sujet de vos vacances si elles vous contiennent des surprises telles que celles que vous êtes venue me raconter; vous ne perdez pas d'ennui et vous aurez moins forte la tentation de me jalouser parce que j'aurai goûté sous mon toit le trop bref séjour de *Gaspésie*. Jouissez de tous les plaisirs qui passent; les vacances sont si éphémères et les devoirs reviennent si vite pour vous accaparer. La politique vous intéresse un brin; c'est tout à fait normal et tout à fait de saison. C'est cela, venez me communiquer vos impressions; elles ne risqueront pas d'aller à l'encontre des miennes puisque sur ce sujet comme sur bien d'autres nous avons l'habitude de penser de la même façon. Nous avons partagé vos caresses, faut-il vous dire qu'elles étaient exquises?

Reine Vagabonde. — Mais oui, ma petite amie, nous sommes en effet en vrai pays de connaissance et la chose m'est fort agréable. J'aime beaucoup votre paroisse qui est presque voisine de ma paroisse natale et ce, peut-être en raison des solides liens d'amitié qui m'y attachent. Je parlerai certainement de vous à ce cher oncle que vous connaissez bien et si c'est possible j'irai vous voir au mois de septembre. Mme L. m'est en effet une délicieuse amie; vous auriez-elle déjà parlé de moi? Je ne possède pas de petites abeilles dans ces paroisses qui touchent la vôtre mais si vous y avez des amies aussi gentilles que vous, vous pourriez peut-être essayer d'en faire des abeilles.

Chevalier de la Garde. — Non, je n'ai jamais visité le Témiscamingue, peut-être précisément parce que avant ces derniers temps je n'avais pas de Chevalier de la Garde et que je n'osais m'aventurer dans un pays aussi lointain. Nous n'avons plus d'abeille dans votre paroisse. Vous voyez donc qu'il vous sera loisible d'amener au rucher toutes vos amies.

Senl. — Vous avez bien fait de changer de pseudonyme car c'est peut-être à l'influence capricieuse de votre ancienne appellation que vous devez ces longues absences enregistrées dans le passé. Vous avez bien fait de changer de pseudonyme surtout vous avez bien fait de revenir car vous m'intéres-

sez tout particulièrement et j'aurais eu du chagrin si vous m'aviez définitivement oublié. Revenez-moi bientôt, je vous prie, et beaucoup plus longuement, n'est-ce pas? *Amour réveur*. — Ma nouvelle petite amie, se reconnaîtra-t-elle? Car je voudrais qu'elle sache qu'elle est la bienvenue et qu'elle le sera désormais chaque fois qu'il lui plaira de nous revenir. Je suis certaine que vous trouverez l'amie de vos rêves dans la personne de Louise aux yeux bruns. Confiez-moi pour elle un billet sous enveloppe affranchie et je le lui ferai parvenir. Les colonnes des bourdonnements vous sont ouvertes, vous pourrez vous en servir pour vous créer de nouvelles petites amies. Vous êtes trois abeilles dans votre paroisse.

*Souris Gaspésienne*. — Nos plus grands efforts ne sont malheureusement pas toujours les mieux récompensés mais ils gardent quand même leur mérite et je vous accorde tout le mérite auquel vous avez droit. Je me fais un plaisir de vous présenter une petite correspondante. Ce sera Moqueuse; vous lui écririez la première et je suis certaine qu'elle vous plaira beaucoup.

Noëlla du Saguenay et Colibri. — Comme c'est gentil à vous de m'avoir fait la part de vos vacances! Je vous imagine m'arrivant toutes par la main pour me rendre la visite dont vous aviez rêvé et je vous prie de vous imaginer quel fraternel accueil je vous fais et quel plaisir j'ai à vous voir sourire. — Quand vous lirez ce billet, vous serez peut-être déjà séparés mais il vous rappellera l'excellent idée que vous avez eue de venir confier votre joie à Grande Soeur et cela vous donnera peut-être le goût de recommencer quand reviendra l'occasion. Ne changez pas votre pseudonyme. Bien ne s'oppose à ce que vous le gardiez.

Sally de mes rêves. — Le meilleur accueil attend votre petite soeur qui viendra sans doute elle-même demander prochainement votre admission. Nous acceptons votre article et vous gardons notre amitié.

Gracelle aux yeux bleus. — Vous avez en effet fait votre possible, vous avez raison d'être fière de vous et je vous en félicite. Je prends note de votre changement de pseudonyme et je vous assure pour l'avenir de mon fraternel accueil.

Vive le Bulletin. — Vous ne faites pas mentir votre pseudonyme et je vous remercie de ce vivace souvenir que vous gardez à M. Ponton qui mérite bien que l'on évoque sa mémoire dans des circonstances auxquelles il serait activement mêlé s'il était encore parmi nous. — La façon habituelle de manger les bananes est de coucher le fruit dans son assiette, d'enlever la pelure et de manger à la cuiller.

Colch. — Nous avons reçu votre envoi pour le concours et nous vous en remercions sincèrement. Je prends note de votre nom pour le tirage du cinq piastres en or et je vous souhaite bonne chance.

Grande SOEUR

## Bourdonnements

Conditions à remplir pour avoir droit à une publication dans les Bourdonnements: 1ère—Chaque abeille aura droit à quarante mots par semaine. Tout mot supplémentaire sera retranché; 2ème—Les communications doivent être écrites sur un seul côté du feuillet, et disposées de la même façon que nous les publions ci-dessous; 3ème—Tous ceux qui font passer leur correspondance par notre bureau sont priés d'affranchir leurs lettres et d'écrire le nom du destinataire au crayon dans l'angle gauche de l'enveloppe; 4ème—Toute lettre adressée à la directrice doit être comme suit: Grande-Soeur, 3 rue Notre-Dame Est, Montréal. Tout envoi qui ne remplira pas les conditions mentionnées sera ignoré.

Fidèle. — Seriez-vous de F.? Alors devinez... beau voyage à V. M.

Stella. — Bonjour affectueux... chère "cousine".

Reine rêveuse. — En vacances! Avez-vous reçu?... Dix-sept printemps... Mais pourquoi trembler?... Accepteriez-vous mon amitié?

Gilka la B. — Et pourquoi pas? Je crains plutôt que vous n'acceptiez. Bonjour à tous.

CHEVALIER DE LA GARDE  
Senor Americano. — Qu'il me se-

rait agréable de pouvoir causer avec un senior. Je vous donne près de moi une place rayonnante, par les reflets du soleil où vous trouverez en la petite Rosée un cœur franc et affectueux; revenez souvent senior, causez avec la petite ROSE DE PERLES.

A tous. — Qui de vous désirerait échanger des petites cartes de cigarettes avec... *Béatrice de Chantolent*. — Jouissez bien de vos vacances, petite amie. Puisse mon petit billet vous porter une grosse gerbe de mon affection.

COEUR DE VINGT ANS  
*Petite Infirmière*. — J'accepte... l'égratignure, aussi grave soit-elle, à la condition que vous me soigniez. Si vous acceptez ne manquez pas votre coup, afin d'avoir soin de moi plus longtemps.

SENOR AMERICANO  
*Marguerite*. — Bonjour amie... Comme vous vous faites rare depuis quelque temps. Revenez vite. *G. Taine*. — Je m'en vais doucement vers vous... Me feriez-vous bon accueil?

France. — C'est notre mère-patrie, "La France", et comme j'aimerais être intime avec elle!

Aux frères et sœurs. — Je vous salue amicalement. SORIS GASPESIENNE

*Béatrice de Chantolent*. — Holà! Nous sommes en vacances. Vous devez sans doute être revenue au foyer paternel. Amitiés toujours sincères.

*Fugitive A. et Colette*. — Aux deux sœurs et un gai bonjour. *Trop Petite*. — Colibri s'est fait rare depuis quelque temps, mais n'allez pas croire qu'il n'est plus. Venez lui causer, il vous aime toujours.

A tous. — Bonjour à tous, voilà assez longtemps que vous ne m'avez vu, mais je pense à vous quand même et vous aime en silence.

COLIBRI  
*G. Taine*. — Et vous, G. Taine, que diriez-vous si vous trouviez le nid vide, l'oiseau envolé, disparu? Savez-vous qui je suis pour vous parler ainsi?

Senl. — Mes félicitations quoi que tardives pour votre poésie dédiée à F., et "merci" en son nom. *Reine Blanche*. — Votre humble sujet vous présente ses hommages.

CAMILLA. — A vous une grosse parcelle du Coeur de

TURQUOISE  
*Aux Bourdons, aux Abeilles*. — Lull désire échanger photographes représentant sites pittoresques, avec courriéristes des Etats-Unis, du Canada (particulièrement des environs de Gaspé, du Saguenay). Envoyez de cette attrayant spécialisation, enverra au choix photos, cartes, reproductions des châteaux d'outre-océan, publications françaises choisies. Emploiera la grande vitesse pour donner satisfaction à qui répondra à son appel. D'ici là, amitiés.

LULL  
*Orietta*. — Suis-je trop en retard pour vous répondre? Je serais heureuse, moi aussi, de vous connaître, s'il vous fait encore plaisir d'écrire-moi une première lettre par l'entremise de Grande-Soeur.

*Béatrice de Chantolent*. — Chantolent toujours!

Colibri. — M'auriez-vous oublié, ma mie? Je vous attends, moi.

Colette et Petite Maman. — Affectueux bonjour. *Aux frères et sœurs*. — Qui de vous aimerait à correspondre avec une Abitibiennne?

FUGITIVE ABITIBIENNE  
*Lune Rousse*. — Sous les rayons lunaires, à l'ombre des pins laurentiens, il fait bon revivre le passé et se bercer de l'Espoir très doux de vous rencontrer au retour...

Caprice. — Je sais bien, allez, que votre désir de devenir un brin gaspésienne n'est pas un "caprice", et je vous accueillerai avec tout mon affection de sœur et de rucher.

Prince de Galles. — Encore un p'tit peu de beurre, encore un p'tit peu de sauce, mam'zelle!... Vous souvenez-vous?... Amitiés.

Ninon Rose. — Plus de rêve à la "Saint-Viateur" depuis que vous êtes partie... C'est dommage pour le réveil!

Violette des prés. — Je suis pas-

sée à votre porte sans le savoir... Qu'auriez-vous dit de la visite de Marguerite?

L'ange aux ailes d'or. — L'or d'un cœur de marguerite vaut peu de choses comparé à l'or des ailes d'un ange, mais si cette analogie créait un lien amical entre nous, que diriez-vous?

Bourgeois de désespérance. — Pourvu petit bourgeois, éclos un jour dans l'imagination furibonde d'une fausse amie, que deviens-tu, dis-moi? Comme il faut se défier dans la vie, n'est-ce pas? A bientôt l'explication, si tu ne comprends pas.

Aux sœurs. — De ma corolle épanouie, sous les caresses de "Grande-Soeur" s'exhale pour chacune de vous, un parfum d'amitié... MARGUERITE DE LA LANDE

## Dartres

"L'été dernier j'étais affligée de dartres et aucun traitement ne parvenait à m'en débarrasser. Toutefois, après un court emploi de Novorfo de Dr Pierre, je redevins en parfaite santé," écrit Mme O. Lundin de Brownville, Maine. Cet excellent remède à base de plantes, rejette les impuretés, autotoxins et acides superflus, hors du système. Il peut seulement être procuré par des agents locaux appointés par le Dr Peter Fahrney and Sons Co., de Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

Les personnes qui désirent se procurer la chanson des Abeilles: "AIMER, TRAVAILLER, SERVIR" voudront bien s'adresser à: Madame Achille Bernier, La Patrie, Comté Compton, Qué.

## Autour du monde

Certaines abeilles et certains bourdons ont déjà manifesté le désir d'établir leur correspondance par delà les mers. Ceux et celles qui désirent se créer des relations amicales dans l'autre continent n'auront désormais qu'à s'adresser à nous et, moyennant la somme de vingt-cinq sous, nous leur adresserons directement les adresses de jeunes gens et jeunes filles désireux de posséder des amis au Canada.

Adressez à ce sujet toute communication à  
GRANDE-SOEUR,  
3, rue Notre-Dame, Est,  
Montréal.

## Réduit les Entorses

Pour chevaux qui souffrent d'inflammation ou d'entorse des articulations, de foulures, meurtrissures, d'excroissances molles, farouches, mal endormez Absorbine. Economique, efficace et ne produit pas d'ampoules ni ne fait tomber le poil. Le cheval peut travailler pendant le traitement. Brochure gratuite, \$2.50 la bouteille chez votre pharmacien ou votre marchand général. 717 W. F. Young, Inc., Immeuble Lyman, Montréal.



Ce journal est imprimé au no 230, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée). GEORGES PELLETIER, administrateur.

## RAYON DE MIEL

### La pêche

SONNET

Dédié à la joyeuse Angelica.

Voici que le jour monte, et l'on songe à la grève  
Dont les saules perdus ont des nids fanéliers.  
Je vois au loin là-bas entre deux senelliers,  
Et le martin-pêcheur plonge, et, brusque, s'élève.

Et le beau paysage émerge de son rêve:  
L'horizon bleu s'émeut d'un tout petit voilier.  
"Démarre, envoie au large, il faut nous égayer,  
Voir si ça mord dans l'eau, pour y pêcher sans trêve."

Saute de la banquette, au nord, à l'aviron,  
Appâte, attention; est-ce une vieille botte?  
Grand Dieu! c'est un brochet, un monstre, une barbotte!

Ah! c'est l'instant tragique et notre oeil devient rond  
Et la ligne se mêle... Ah! voilà, quelle pêche!  
Je suis heureux, content, j'ai pris une laquaiche!

Louis-Joseph DOUCET

Envoi de Lilas de France.

### La fleur du souvenir

(Fantaisie allégorique)

La vieille glaneuse allait, pressée, sans y prendre garde, sans le voir, tant il était menu, imperceptible, à l'oeil le plus exercé, elle passa du pied un petit grain que les caprices du vent avaient arraché à son sol natal, et qui, entre la terre et l'oubli, tombant dans le terrain tout frais remué par le soc du labourer, germa bientôt.

Je vois encore la main furtive qui me coupa de l'ongle, et me cachant, m'emporta loin du cimetière à la fin d'une journée d'été. C'était une jeune femme qui, par caprice, m'avait volé à mon tombeau.

Elle m'emporta loin, là où il n'y avait plus de champs, plus d'air, plus de soleil. Quand vint la nuit, elle me mit à son corsage, m'y oublia, et je tombai dans les flots de mousseline qui me roulèrent dans un coin d'un vaste salon aux lumières éclatantes.

Après la soirée, l'animation s'éteignit; et je restai seul sur le parquet, dans la demi-obscurité, où je fus recueilli par une main pieuse qui, pour rendre la vie à mes pétales fanés, plongea ma tige dans un verre de cristal.

Sur un toit, devant les vitres pâles, au bord des gouttières, je retrouvai mes anciens beaux jours, les frissonnements de la brise, les soins du vieillard, le calme de la tombe...

porté à la fête du grand-père, qui me plaça avec mes sœurs et frères dans un joli pot à une... J'avais retrouvé une partie de mon bonheur dans mon existence précaire, lorsque le grand-père oubli de nous arroser. Le lendemain, la bergère qui m'avait cueilli dans la venelle m'enleva de nouveau pour me porter sur une tombe...

J'étais là au milieu des croix et des ifs, heureux encore dans ma solitude funèbre, bercé doucement par le chant plaintif du grillon... Je vois encore la main furtive qui me coupa de l'ongle, et me cachant, m'emporta loin du cimetière à la fin d'une journée d'été.

C'était une jeune femme qui, par caprice, m'avait volé à mon tombeau. Elle m'emporta loin, là où il n'y avait plus de champs, plus d'air, plus de soleil. Quand vint la nuit, elle me mit à son corsage, m'y oublia, et je tombai dans les flots de mousseline qui me roulèrent dans un coin d'un vaste salon aux lumières éclatantes.

Après la soirée, l'animation s'éteignit; et je restai seul sur le parquet, dans la demi-obscurité, où je fus recueilli par une main pieuse qui, pour rendre la vie à mes pétales fanés, plongea ma tige dans un verre de cristal. Sur un toit, devant les vitres pâles, au bord des gouttières, je retrouvai mes anciens beaux jours, les frissonnements de la brise, les soins du vieillard, le calme de la tombe...

# L'élection de 1930

(Dissolution fin mai, élections 28 juillet. Résultat à midi, aujourd'hui.)

Conservateurs	136
Libéraux	85
United Farmers	10
Travailleurs	3
Progressistes-libéraux	2
Progressistes	2
Indépendants	2
A venir	5
Total	245

## LE VOTE PAR PROVINCES EN 1930

**Ile-du-Prince-Edouard** (4 députés)—3 conservateurs, 1 libéral.  
**Nouvelle-Ecosse** (14 députés)—10 conservateurs, 4 libéraux.  
**Nouveau-Brunswick** (11 députés)—10 conservateurs, 1 libéral.  
**Québec** (65 députés)—39 libéraux, 25 conservateurs, 1 indépendant.  
**Ontario** (82 députés)—21 libéraux, 59 conservateurs, 1 United Farmer, 1 douteux.  
**Manitoba** (17 députés)—1 libéral, 12 conservateurs, 2 libéraux-progressistes, 2 travaillistes.  
**Saskatchewan** (21 députés)—11 libéraux, 7 conservateurs, 2 progressistes, 1 douteux.  
**Alberta** (16 députés)—3 libéraux, 4 conservateurs, 9 United Farmers.  
**Colombie anglaise** (14 députés)—4 libéraux, 6 conservateurs, 1 travailliste, 1 indépendant, 2 à venir.  
**Youkon** (1 député)—1 conservateur.

## Vingt-cinq conservateurs dans le Québec

Les quatre anciens et les vingt et un nouveaux

Vingt-cinq députés conservateurs ont été élus dans la province de Québec.

Deux ministres ont été battus, M. Lucien Cannon, solliciteur-général, candidat libéral dans Dorchester, et W. F. Kay, ministre sans portefeuille, dans Brôme-Missisquoi.

Voici la liste des députés conservateurs québécois:

Anciens députés réélus: M. C. H. Cahon, député conservateur de Saint-Laurent-St-Georges contre M. Ernest Pitt; Leslie G. Bell, député conservateur dans St-Antoine contre W. J. Hushion; R. S. White, député conservateur de Mont-Royal contre Dr Grace Ritchie England; Sir George Perley, député conservateur d'Argenteuil, contre M. LeGault.

Voici les nouveaux députés conservateurs de la province de Québec:

Onésime Gagnon, avocat, contre Lucien Cannon, libéral, ministre.  
 Dr F. H. Pickell, contre W. F. Kay, libéral, dans Brôme-Missisquoi.  
 Arthur Sauvé, contre Liguori LaCombe, lib. dans Laval-deux-Montagnes.  
 Charles Bellec, contre Frank Cahill, libéral et J.-P. Côté, lib.-ind., dans Pontiac.  
 Paul Comtois, contre Aimé Boucher, lib. dans Yamaska.  
 Alfred Duranleau contre Amédée Geoffrion, lib. dans Chambly-Verchères.

Dr J. C. Moore, contre Dennis O'Connor, dans Châteauguay-Huntingdon.

J.-E. Tétreault, contre P.-E. Boivin, lib. dans Shefford.  
 Dr François Laflèche, contre Walter Mitchell, lib. dans Richmond-Wolfe.

L. Duguay contre Armand Sylvestre, lib. au Lac St-Jean.

Maurice Dupré, contre Gérard Lacroix, lib. dans Québec ouest.  
 J. A. Barrette, contre Dr Théo Gervais, lib. dans Berthier-Maskinongé.

John T. Hackett, contre Dr L. D. Brown, lib. et J. C. Samson, lib.-ind., dans Stanstead.

Armand Lavergne, contre L. K. Laflamme, lib. dans Montmagny.  
 C. N. Dorion, contre H. E. Lavigne, lib. et X. Galibois, ind. dans Québec Comté.

Sam Gobeil contre J. E. Letellier, lib. dans Compton.  
 J. L. Baribeault contre A. L. Desaulniers, lib. et E. Guibord, lib.-ind., dans Champlain.

Henri Larue contre G. L. Dionne, lib. dans Matane.  
 Emile Fortin contre J. E. Dussault, lib., et Emile Bégin, ouvr. dans Lévis.

John A. Sullivan contre Dr J. J. Guerin, lib. dans Ste-Anne.

G. P. Laurin contre T. Rhéaume, lib. et W. Ranger, lib. ind., dans Jacques-Cartier.

**St-Jean-Iberville**—Martial Rhéaume (L.).  
**St-Laurent-St-Georges** — C. H. Cahon (C).  
**Ste-Marie** — Dr H. Deslauriers (L).  
**Shefford**—J.-E. Tétreault (C).  
**Sherbrooke**—C. B. Howard (L).  
**Stanstead** — J. T. Hackett (C).  
**Témiscouata** — J.-F. Pouliot (L).  
**Terrebonne** — L.-E. Parent (L).  
**Trois-Rivières-St-Maurice** — Arthur Betz (L).  
**Vaudreuil-Soulanges**—Jos. Thauvette (L).  
**Wright**—F.-W. Perras (L).  
**Yamaska**—P. Comtois (C).

## Le R-100 est en route

LE DIRIGEABLE ANGLAIS FILE VERS SAINT-HUBERT DEPUIS CE MATIN A 3H. 45 — IL EST ATTENDU VENDREDI MATIN

Cardington, Ang., 29 — Le dirigeable anglais R-100 est parti de son mat d'ancrage ce matin, à 3h. 45 (9h. 45 de l'après-midi, lundi, heure de l'Est) à destination de Montréal, Canada, pour sa première envolée transatlantique.

Le départ s'est effectué sans incident. Les moteurs Rolls-Royce ont commencé à ronfler à trois heures et lorsque les câbles ont été détachés, le dirigeable s'est élevé rapidement pour prendre la direction de Liverpool. Il se dirigera de là vers le nord, dans la direction des îles Hébrides, à l'ouest de l'Ecosse, évitant une région de basse pression au nord de l'Irlande. Il faisait un fort vent froid.

D'après les prévisions, le dirigeable devrait atteindre l'aérodrome de St-Hubert vendredi dans la matinée. C'est le commandant R. S. Booth, en charge du dirigeable, qui s'occupera de la route à suivre. Il arrivera probablement par le Labrador, remontera le Saint-Laurent jusqu'à Montréal.

Il y avait à bord, au moment du départ, quatre officiers et 32 hommes d'équipage qui ont emporté 2,000 livres de nourriture, suffisamment pour cinq jours. Le dirigeable a également emporté 500 gallons d'eau potable. Des soldats ont monté la garde jusqu'à la dernière seconde afin d'empêcher les rats de causer de prendre passage à bord comme la chose s'est trouvée en 1919, lors du voyage du R-34.

Le dirigeable est muni d'un appareil de transmission radiophonique à ondes longues et d'un appareil récepteur combiné à ondes courtes et longues. Les lettres d'appel sont FGAAV mais on n'a pas dit sur quelle longueur d'ondes le poste recevait afin d'empêcher les enthousiastes de se mettre en communication avec le dirigeable et de nuire ainsi à la réception des rapports utiles.

On fera nombre d'expériences au cours de l'envolée.

Le R-100 et le R-101 sont les deux plus grands dirigeables au monde. Le R-100 a 709 pieds de longueur et 133 pieds de largeur. Il avait été construit pour voyager aux Indes par l'Egypte et il peut parcourir entre 4 et 6 mille milles. Il peut emporter une charge de dix tonnes de marchandises en plus de cinquante hommes d'équipage.

Le dirigeable devrait être capable d'opérer la traversée en 70 heures. Il faudrait faire en 60 heures au mois de mai, alors que la température et les vents sont plus favorables. On l'attend à Montréal jeudi soir ou vendredi dans la matinée.

## M. King réélu

DEFAITE DU GENERAL McCRAE

Toronto, 29 (S. P. C.). — La situation en Ontario n'a pas été beaucoup modifiée par l'élection d'hier. La situation est actuellement comme suit: 59 cons., 21 lib., 1 fermier et 1 douteux; en 1926 le résultat donnait: 53 cons., 25 lib., 4 divers. La grande surprise cependant est venue de Toronto même où Tommy Church, qui, battu à la convention de son propre comté, était allé se présenter dans un comté avoisinant, a été battu par un libéral, M. S. Factor.

Tous les ministres libéraux ont été élus dans Ontario.

Un gain appréciable pour les libéraux est celui d'Ontario, où M. W. H. Moore, ancien président de la Commission du tarif et une des grandes autorités en fait de questions tarifaires, a été élu.

M. H. H. Stevens, l'un des principaux lieutenants de M. R. B. Bennett, a été battu dans Vancouver Centre, par M. Ian Mackenzie, ministre des pensions. De même le général A. D. McCrae, chef organisateur conservateur du pays, a été battu.

M. Mackenzie King est réélu dans Prince-Albert.

## Résultat douteux dans Bonaventure

Le résultat de l'élection d'hier dans le comté de Bonaventure est encore incertain. M. D. Morgan, candidat conservateur, a été déclaré vainqueur aujourd'hui à des amis qu'il est élu. Les premiers rapports reçus hier soir lui concédaient la victoire, mais on a ensuite annoncé que M. Charles Marcell, candidat libéral, était vainqueur (Canadian Press).

# POMPES

Quel que soit le genre de pompe dont vous avez besoin — Pompe à vapeur, pompe à eau, pompe à lait, pompe à petit-lait, pompe à chocolat, etc., etc. —

Nous avons ce qu'il vous faut.

Sur réception des spécifications de votre établissement, il nous fera plaisir de vous suggérer le genre de pompe qui vous conviendra le mieux.

De plus, toutes nos pompes sont faites de matériaux de première qualité et donneront un long service.

Si vous avez du trouble avec votre pompe — Consultez-nous.

Demandez nos experts — ceci ne vous engagera en rien.

## B. TRUDEL & CIE

304, Place D'Youville, Montréal.

Casier Postal, 484

Tél. MARquette 8067

## Comment le Québec a voté

Voici comment la province de Québec a voté, depuis 1896, aux élections générales fédérales, — où elle a toujours eu 65 comtés:

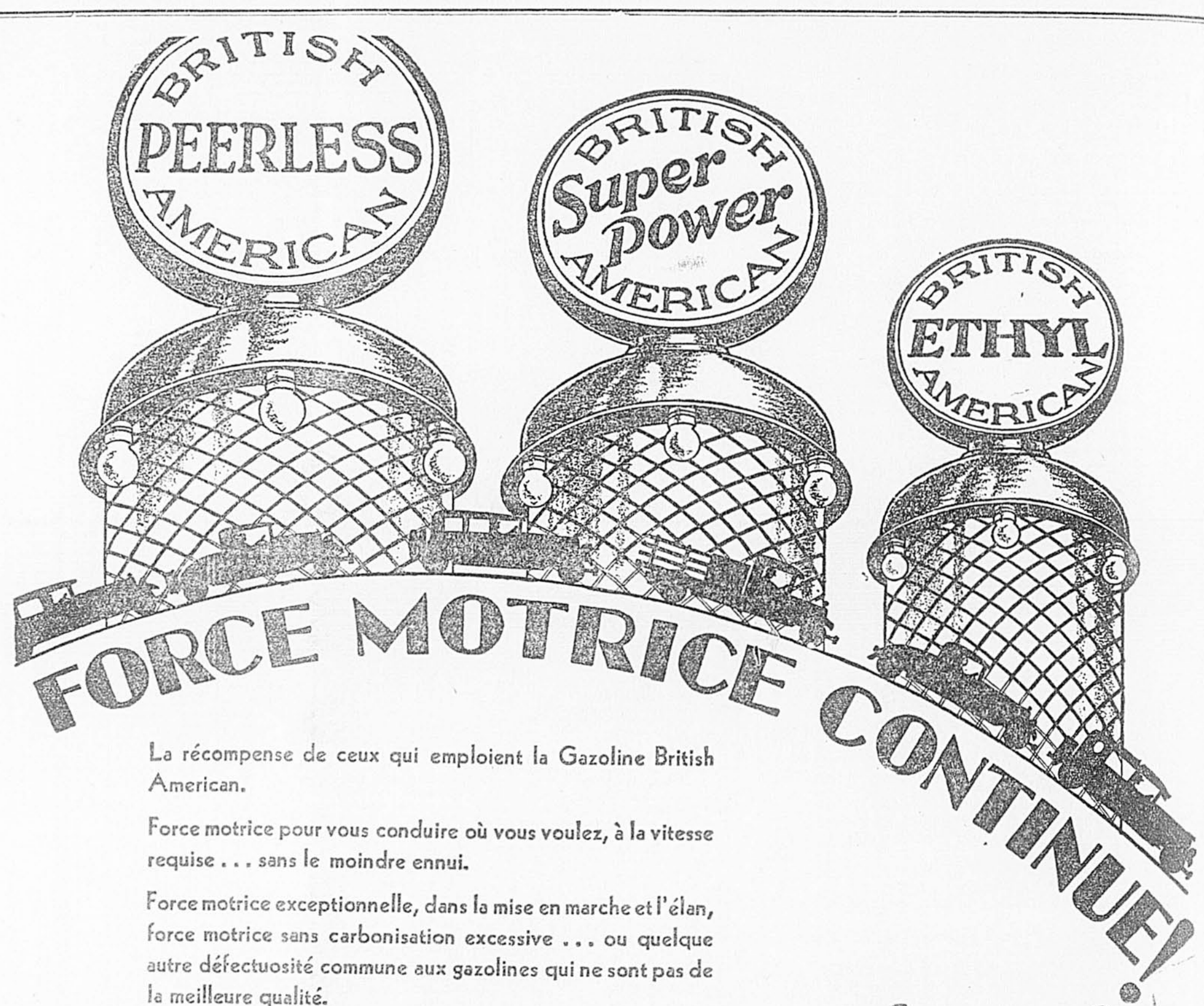
1896—Libéraux	40	1916—Libéraux	62
Conservateurs	16	Unionistes	3
Majorité libérale	33	Majorité libérale	59
1900—Libéraux	56	1921—Libéraux	65
Conservateurs	7	Conservateurs	0
Indépendants	2	Majorité libérale	65
et travaillistes	2	1925—Libéraux	60
Majorité libérale	47	Conservateurs	4
1904—Libéraux	54	Indépendant	1
Conservateurs	11	Majorité libérale	55
Majorité libérale	43	1926—Libéraux	60
1908—Libéraux	53	Conservateurs	4
Conservateurs	11	Indépendant	1
Indépendant	1	Majorité libérale	55
Majorité libérale	41	1930—Libéraux	39
1911—Libéraux	37	Conservateurs	25
Conservateurs	27	Indépendant	1
Indépendant	1	Majorité libérale	13
Majorité libérale	9		

N. B.—En 1867, en 1872, en 1878, en 1882 et en 1887, la province donna des majorités aux conservateurs, sur l'ensemble des comtés. En 1874, elle donna 33 aux libéraux contre 32 aux conservateurs. Depuis 1891, où elle donna 35 aux libéraux contre 30 aux conservateurs, elle a toujours donné des majorités libérales dont la plus faible fut de 9 en 1911.

## Les députés élus dans la province de Québec

**Argenteuil**—Sir George Perley, conservateur.  
**Bagot**—C. Dumaine, libéral.  
**Beauce**—E. Lacroix, libéral.  
**Beauharnois**—Maxime Raymond, libéral.  
**Bellechasse**—O.-L. Boulanger, libéral.  
**Berthier-Maskinongé**—J.-A. Barrette (C).  
**Bonaventure** — Charles Marcell (L).  
**Brôme-Missisquoi**—Dr F. H. Pickell (C).  
**Cartier**—S. W. Jacobs (L).  
**Chambly-Verchères** —Alfred Duranleau (C).  
**Champlain**—J.-L. Baribeault (C).  
**Charlevoix-Saguenay**—P.-F. Casrain (L).  
**Châteauguay-Huntingdon** —Dr J. C. Moore (C).  
**Chicoutimi**—J.-E.-A. Dubuc (L).  
**Compton**—Samuel Gobeil (C).  
**Dorchester** — Onésime Gagnon (C).  
**Drummond-Arthabaska**—Wilfrid Girouard (L).  
**Gaspé**—Maurice Brassat (L).  
**Hochelaga**—E.-C. Saint-Père (L).  
**Hull**—Alphonse Fournier (L).  
**Jacques-Cartier** — G.-P. Laurin (C).  
**Joliette**—C.-E. Ferland (L).  
**Kamouraska**—Georges Bouchard, (L).  
**Labelle**—Henri Bourassa (Ind.).

**Lac Saint-Jean**—L. Duguay (C).  
**Laprairie-Napierville** — Vincent Dupuis (L).  
**L'Assomption-Montcalm** — P.-A. Séguin (L).  
**Laurier-Outremont** — J.-A. Mercier (L).  
**Laval-Deux-Montagnes** — Arthur Sauvé (C).  
**Lévis**—Emile Fortin (C).  
**L'Islet**—J.-F. Fafard (L).  
**Lolbinière**—J.-A. Verville (L).  
**Maisonnette**—Clément Robitaille (L).  
**Matane**—Henri Larue (C).  
**Mégantic**—Eusèbe Roberge (L).  
**Montmagny** — Armand Lavergne (C).  
**Mont-Royal**—R. S. White (C).  
**Nicolet**—Lucien Dubois (L).  
**Pontiac**—Charles Bellec (C).  
**Portneuf**—Jules Desrochers (L).  
**Québec-Montmorency** — C.-N. Dorion (C).  
**Québec-Est** — Ernest Lapointe (L).  
**Québec-Sud** — C. G. Power (L).  
**Québec-Ouest** — Maurice Dupré (C).  
**Richelieu** — P.-J.-A. Cardin (L).  
**Richmond-Wolfe** — Dr François Laflèche (C).  
**Rimouski**—Sir Eugène Fiset (L).  
**Ste-Anne**—J. A. Sullivan (C).  
**St-Antoine**—L. G. Bell (C).  
**St-Denis**—Dr J.-A. Denis (L).  
**St-Henri**—Paul Mercier (L).  
**St-Hyacinthe-Rouville** — T.-A. Fontaine (L).  
**St-Jacques**—Fernand Rinfret (L).



La récompense de ceux qui emploient la Gazoline British American.

Force motrice pour vous conduire où vous voulez, à la vitesse requise... sans le moindre ennui.

Force motrice exceptionnelle, dans la mise en marche et l'élan, force motrice sans carbonisation excessive... ou quelque autre déféctuosité commune aux gazolines qui ne sont pas de la meilleure qualité.



UNE VARIÉTÉ POUR CHAQUE AUTO TRACTEUR ET CAMION

## The BRITISH AMERICAN OIL CO. LIMITED

Gazolines Peerless, Super-Power et ETHYL British American — Huiles Autolene